#### Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Coloured covers/ Couverture de couleur  Covers damaged/ Couverture endommagée  Covers cestored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée  Cover title missing/ Le titre de couverture manque  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planentes et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Relié avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorrion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from fillming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaisient dans le texte, misi, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10x 14X 18X 2X 2X 26X 30X	The Institute has attempted to obt copy available for filming. Feature may be bibliographically unique, we of the images in the reproduction, significantly change the usual methodecked below.		L'Institut à microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui à été possible de ce producer. Les défails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue hibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la mêthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.												
Covers restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées  Cover title missing/ Le titre de couverture manque  Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured lank (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Reliè avec d'autres document  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaisent dans le texte, mois, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Title page of issue/ Page detire de la livraison  Includes index(es)/ Comprend un (des) index  Title on header taken from:/ Le time de l'en-tête provient:  Title page of issue/ Page de titre de la livraison  Additional comments:/ Caption of issue/ Tirre de départ de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10x 14x 18x 22x 26x 30x	1 1														
Couverture restaurée et/ou pelliculée  Cover title missing/ Le titre de couverture manque  Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Relié avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion te long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, torsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10X 14X 18X 22X 26X 30X						/ 1		-							
Le titre de couverture manque  Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noite)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Relië avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge interieure  Blank leaves added during restoration may appeat within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10X 14X 18X 22X 26X 30X															
Cattes géographiques en couleur  Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Enere de couleur (i.e. autre que bleue ou noite)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Continuous pagination/ Pagination continue  Continuous pagination/ Pagination continue  Includes index(es)/ Comprend un (des) index  Title on header taken from:/ Le titre de l'entête provient:  Blank leaves added during restoration may appeat within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Caption of issue/ Titre de départ de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10X 14X 18X 22X 26X 30X		ue													
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur  Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents  Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intèrieure  Blank leaves added during restoration may appeat within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10x 14x 18X 22X 26X 30X		lleur			1 1 <del>"</del>										
Planches et/ou illustrations en couleur    Dalité inégale de l'impression   Relié avec d'autres documents   Dalité inégale de l'impression   Relié avec d'autres documents   Dalité inégale de l'impression     Relié avec d'autres documents   Dalité inégale de l'impression     Relié avec d'autres documents   Dalité inégale de l'impression     Relié avec d'autres documents   Dalité inégale de l'impression     Relié avec d'autres documents   Dalité inégale de l'impression     Pagination continue   Dalité inégale de l'impression     Continuous pagination     Pagination continue     Dalité inégale de l'impression     Pagination continue     Comprend un (des) index     Title on header taken from:     Le titre de l'en-tête provient:     Dalité inégale de l'impression     Comprend un (des) index     Title on header taken from:     Le titre de l'en-tête provient:     Dalité inégale de l'impression     Dalité inégale de l'impression     Includes index(es)     Comprend un (des) index     Title on header taken from:     Le titre de l'en-tête provient:     Dalité inégale de l'impression     Dalité inégale l	Coloured ink (i.e. other than Encre de couleur (i.e. autre o	Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)						1. / 1							
Relié avec d'autres documents    Pagination continue															
along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appeat within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Title page of issue/ Page de titre de la livraison  Caption of issue/ Titre de départ de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10X 14X 18X 22X 26X 30X	1, 2, 1	ıts				/			on/						
distor-ion le long de la marge intérieure  Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  Title page of issue/ Page de titre de la livraison  Caption of issue/ Titre de départ de la livraison  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.	along interior margin/								ndex						
within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10x 14x 18x 22x 26x 30x															
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela ètait possible, ces pages n'ont pas été filmées.  Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison  Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indique ci-dessous.  10x 14x 18x 22x 26x 30x	within the text. Whenever p been omitted from filming/	oossible, these hav	r <b>e</b>			- 1			raison						
Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10X 14X 18X 22X 26X 30X	lors d'une restauration appai		0.71												
Commentaires supplémentaires:  This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10X 14X 18X 22X 26X 30X	pas été filmées.		1												
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.  10X 14X 18X 22X 26X 30X	) i	ires:													
	10X 14X	xs:	<del>,                                     </del>	,	22 X			26 X	<del></del>	30	×	<del></del>			
12X 16X 20X 24X 28X 323		\ <u>\</u>										32 ×			

#### Poetry.

AS THY DAY, SO SHALL THY STRENGTH BE.

When sorrow's tear is trembling in the eye; When grief's pale shadow on the brow is cast; When in some much-loved breast lite's ling'ring sigh, Faint and more faint, is heard-till all is past-How dark and cheerless seems our future lot. On life's lone track our weary way we wend, Till Jesus sweetly whispers, "sorrow not, In me you have a never-dying friend."

When riches take them wings and flea away: And, in a moment,-as a vision past-Our cherished gourds all wither and decay, Beneath adversity's chill, withering blast; Oh! then 'tis sweet to raise the drooping eye To that dear Saviour, who bath made us seek Treasures that perish not-beyond the sky-While thus he disciplines our faith so weak.

When the fierce Tempter seeks the unwary soul. And seems about to overwhelm it quite;-When waves on waves, in quick succession roll, And the thick storm cloud gathers, dark as night; Oh! then, like bursting sunshine, bright and clear, Comes some sweet promise, by the Saviour spoken; The gracious Word proclaims his promise near, The subtle fowler's snares at once are broken.

And worse, when recent sin's dark shadow lies Upon the soul, like some funeral pall; When its transgressions seems to reach the skies, And in loud accents, for stern vengeance call; 'Tis then our Surety speaks, and at his voice, The parting clouds disclose the smiling heaven; The saved sinner cannot but rejoice, For God Himself hath sealed the pardon given.

And when the soul is brought to Jordan's brink, And sees the waters rolling darkly by; When trembling nature makes it backward skrink From the cold passage to Eternity: Then "precious faith" shows how, beyond the stream, Canaan's fair fields in brightest sunshine glow; The Ark, mid-channel, sheds its cheering beam, And the now joyful soul is fain to go.

#### A CHILD'S GRAVE.

It is a place where thankfulness. Its tearful tribute giveth, That one so pure hath left a world Where so much sorrow liveth; Where trial, to the heavy heart. Its constant cross presenteth, And every hour some trace retains For which the soul repenteth.

#### Miscellany.

INFIDELITY AND CHRISTIANITY COMPARED IN THEIR PRINCIPLES.

it can do the former, has it done the latter? For nothing of the more barbarous, even in the most polished and enlightened Pagan nations; not excepting those countries where Homer lived and Plato taught, where the harp of Virgil resounded it Maconian strains, and Cicero pleaded for the rights and liberties of mankind—countries which gave birth to paintings which modern art cannot approach, and produced statues which are still the masterpieces of the world,—the most superstitious notions and idolatrous practices obtained and prevailed. And is reason more instructive now than it was then? If we turn to the Hindoes, in mathematical science among the most accomplished people in the world, we find they have not less than three

existence of a supreme, all wise, almighty-Be-

ing, can doubt; that a revelation was probable, 11, then, infidelity be the truth, what is the truth appears clear from the fact, that a revelation in infidelity; for truth is one—truth cannot de-had been given in the first instance, though lost my itself? We leave the sceptic to answer. in the second: for how, otherwise, was the first But ask, What is truth in Christianity? and man instructed? and why did ancient philosophers, feeling their need, expect a revelation; the infidel gain aught by asking, "Why, then. and, that a revelation was necessary, the condi

tion of the world demonstrated.

Without revelation how could the character of God have been determined? We will not at present have to do with the atheistical, we seek only a comparison with the deistical scepticthe man who believes there is a God. but disbelieves that the Bible is a revelation of that God. Discarding, then, the sacred volume, we ask, what is God? And, lest reason should take a tinge from revelation, put the question to parties
Ignorant of revelation—the Athenians, the
Egyptians, the Grecians, the Romans. What
Is their reply?—what was their prectice? The
Is their foot upon the thorn. We must taste the
gall if we taste the glory. Whom God justifies
by faith, he leads into tribulations also. When mere tyro in history will tell you, those nations God brought Israel through the Red Sea, he were given over to idolatry: "Professing them-led them into the wilderness; so when God selves to be wise, they became fools, and changes a soul he tries it. He never gives faith

lightened and unprejudiced understanding.
Without revelation, what opinion could we have formed as to the end of our present existence? What am I? who sent me here? what these afflictions meeting in one-deep called unis my business in this world? what will become of me when I go hence?—are problems which reason may institute, but which reason cannot solve. Ah! well might Hobbes, a celebrated infidel writer, exclaim, when dying, "I am going to take a leap in the dark!" Poor, weak reason! thy light accompanies me to the tomb, but your lot? Do not sin against God. This is

"Shadows, clouds, and darkness rest upon it;" and considering man's intellectual and moral capabilities, which his present limited and imperfect candition is so far from satisfying, which is more probable, the infidel's ampihilation or the Chairman and the same and the same states are not worthy to be compared with the glory, that shall be revealed Christian's immortality?

Without revelation, how could we have been relieved from the criminality of our position? 1 am guilty—my conscience tells me so; nor are the accusations of that inward monitor to be charged wholly on revelation—the same convic-

as contained in the Scriptures, another system

other: remarking—

1. That the principles of infidelity are heterogeneous and doubtful; the doctrines of Chris-

tianity are uniform and certain. One infidel writes, there is a God; another infidel writes, there is no God. One acknowledges that nature had a beginning; another contends that it never had a beginning for that it existed from eternity. One declares the world should appropriate a fourth part of their net pro-came into being by chance; another maintains fits to charitable purposes." Mrs. Elizabeth ful voice! In like manner York tune, which there is no such thing as chance. One concedes Rowe gave even more than this. "I conse is shelved among the dull and absolete, was, a hereaster, and, by sequence, the soul's immortality; another ridicules such notions as super-yearly income to charitable uses; yea, all that the most popular tune of the entire kingdom. shundred and thirty millions of gods !-if to the stitious and absurd. It were easy to multiply I have beyond the bare conveniences and neces- But to hear old tunes to advantage, they must Chinese, to whom pertains the discovery of the their contradictions. Let any man examine the tities of life shall shurely be the Lord's." Such be sung in old style. Not only must they be mariner's compass and of gunpowder, the most writings of Bolingbroke, Hume, Hobbes, Blount, ingenious people, perhaps, under heaven, they Herbert, Shaftesbury, Woolston, Tindal, Chubb, ingenious people, perhaps, under heaven, they Harbert, Shaftesbury, Woolston, Tindai, Chubb, Boyle, of the Rev. Mr. Brand, and of the Rev. but by masses of people, by a multitude of have gods in every house and grove; for the Voltaire; and we dely him clearly and definition traveller tells us, that he saw upon signitively to make out a statement what they believe Tilioston says, in his funeral sermon, "All ginal directions state. Six thousand voices boards, in China, "gods made and repaired in ed. Now, the inspired writers are not so. You things considered, there have not been, since were wont to be heard at St. Paul's Cross; this house;"—nor do other heathen nations distinct meet with no such irreconcileable statements in the primitive times of Christianity, many among "three or four thousand singing at a time in a close anything better, but much worse; as it is the Bible. 'Frue, there are seeming discrepancies: the Sons of men, to whom that glorious char-church in this City is but a trifle," said the

for the purpose, could not, cannot answer the will tell you, that the one speaks of justification have lived since, to many of our own age, and question, what can? Every man of sense will evidentially, the other meritoriously—so they writers alluded to, the more puzzled you become. are not Christians agreed amongst themselves?"
It were more consistent if he told us, first, why are not infidels agreed amongst themselves?-P. Ch stians are agreed in the main; the things in which they differ being only minor, not essential. Are infidels so agreed? Let their writings testify.

TO BE CONTINUED.

#### TRIALS.

ed the glory of the uncorruptible God into an without trying it. The way to Zion is through image made like to corruptible man, and to the valley of Baca. You must go through the birds, and four-footed beasts, and creeping wilderness of Jordan, if you are to come to the things," Rom. i. 22, 23. So much for the disland of Promise. Some believers are much surcovery of reason and the light of nature! But, prised when they are called to suffer. They replacing the book of God, inquiring of revela-thought they would do some great thing for tion, an answer to the question is immediately God; but all that God permits them to do is to returned: "God is a spirit; God is light; God suffer. Go round to every one in glory—every is love,"—descriptions of the Deity which at one has a different story, yet every one has a once commend themselves to every man's entable of suffering. One was persecuted in his family, by his friends and companions; another was visited with sore pains and humbling disease, neglect by the world; another had all to deep. Mark, all are brought out of them .-It was a dark cloud, but it passed away: the leaves me there; nor does nature, with definite the way God leads all his redcemed ones. You certainty, tell me of aught beyond,—

must have a palm as well as a white tobe.— No pain, no palm; no cross, no crown; no thorn, no throne; no gall, no glory. Learn to glory in tribulation also. "I reckon that the sufferin us."-M Cheyne.

#### DEVOTING A FIXED PORTION OF INCOME TO CHARITABLE PURPOSES.

In reading the biography of the most eminently pious and useful in different ages, we have tion possesses those of our species who never often been struck with the fact, that almost all saw or heard revelation. Else why their imof them devoted a regular proportion of their ally prevents all the bodily disorders the pasmolations? on what other principle are they to income to pious and charitable uses. We will ally prevents all the bodily disorders the pasintroduce by keeping the passion them-Moreover asked: applied to things secular, it is interesting, and, even mot mentous; but regarding things sacred, it acquires an importance truly infinite. In religion, then, what is truth? Who, what can answer? Reason? We see what it has done, and still my view: I am directed and assured, "Believe" income to pious and charitable uses. We will income to pious and charitable uses. We will income to pious and charitable uses. We will ally prevents all the bodily disorders the passion them mention a few whose names are familiar, whose introduce, by keeping the passion them writings are venerated, and whose mentory is precious. Among those who made tenth the lixed proportion of their almsgiving, was Lord Chief Justice Hale, the Rev. Dr. Hammond, and the Rev. Dr. Hammond, and the Rev. Dr. Annesley. Baxter informs my view: I am directed and assured, "Believe us. that he long adherd to this until for him." Reason? We see what it has done, and still my view: I am directed and assured, "Believe us, that he long adherd to this, until, for himdoes, for the heathen—is idolatry truth? But in the Lord Jesus Christ, and thou shalt be self he found it too little, and observes, "I think the heathen are not civilized. If reason does saved."

Against the system of Christianity, however, that it is as likely a proportion as can be perscribed; and that devoting a tenth part however, that it is as likely a proportion as can ordinarly to God is a matter that we have more four thousand years mankind were left to its un- has been set up, usually denominated infidelity; than human direction for." Doddrige was another we usually sing them, and what is better, aided guidance; what was the result? To say a comparison of which systems we shall now in- other instance of this kind. "I make a solemn by a far greater number of voices. It is a great stitute. in relation, more particularly, to the dedication of one tenth of my estate, salery and mistake to suppose that old tunes should be principles of the one, and the doctrines of the income to charitable uses; and I also devote to sung in a heavy, drawling style. Our foreway of gift or present. A fifth part was the pro- A paslm of a dozen verses was but short to portion of Archbisnop Tilloston and Dr. Watts. them. Hence, as well as from other circumgiven by Mrs. Bury, the wife of the eminently pious and useful Rev. Mr. Bury. Her husband tured. The Old Hundredth tune is made a in his account of her life, says: "She thought dirge in our days, but in theirs it was joyous too was the constant practice of the Hon. Robt. sung with decent gravity and cheerful sancity.

in our own country, but these examples are sufadmit that a revolution was not only possible agree. The contradictions of the word of God ficient. If Christians generally were to act and probable, but absolutely necessary to the are more opparent than real; they vanish rethus, to fix some due proportion, and keep a eulightenment and happiness of mankind. That search: "the Scripture cannot be broken." But separate fund for charitable purposes, with how a revelation was possible, none who believe in the the more you canvass the productions of the much more wisdom, prudence and cheerfulness would they perform this Christian duty? How often would they lift up their hearts to God, in devout thanksgiving for affording them opportu-nities of enjoying this privilege, and of showing to the nselves and others, that "it is more blessed to give than to-receive !"-- Lon. Watchman.

#### A STRIKING 'HLUSTRATION.

A company of individuals united themselves together into a mutual benefit association. Tho Blacksmith comes and says, "Gentlemen, I wish to become a member of your association."
"Well, what can you do?" "Oh, I can shoo vour horses, iron your carriages, and make all kinds of implements." "Very welt come in Mr Blacksmith." The mason applies for admission into the society. "And what can you do, Mr Mason?" "Oh; I can baild your barns and houses, stables and bridges." "Very well, come in, we can't get along without you."—
Along comes the Shoemaker, and says, "I wish
to become a member of your society." "Well,
what can you do?" "I can make shoes and
boots for you." "Come in, Mr Shoemaker, we

must have you." So in turn, apply all the different trades and professions, till lastly and individual comes and wants to be a member, "And what is your business?" "I am a Rum-seller." "A Rumseller! and what can you do?" "I can build jails, and prisons, and poor houses. "And is that all?" "No I can fill them; I can fill your jails with criminals, prisons with convicts and your poor-houses with paupers." "And what else can you do?" "I can bring the gray hairs of the aged with sorrow to the grave; I can break the heart of the wife, and blast the prospects of the friends of talent, and fill your

land with more than the plagues of Egypt."—
"Is that all you can do?" "Good heavens!" cries the run-seller, " is not that enough?"—
Poughkeepsie Blacksmith.

#### GOOD ADVICE.

One hundred years ago, the Rev John Wesley, among other particulars promotive of health

gave the following advice:
1. The passions have a greater influence on

health than most people are aware of, 2. All violent and sudden passions, dispose to, or actually throw people into acute dis-

3. The slow and sudden lasting passions, such as grief and hopeless love, bring on chronic diseases and low fevers.

4. Till the passion which caused the disease

is calmed medicine is applied in vain.

5. The love of God, as it is the sovereign remedy of all miseries, so in particular it effectu-

#### OLD PSALM TUNES

To forward the reception of such tunes, two facts as to their original intention must be practically borne in mind. They were sung laster such uses an eighth of everything I receive by fathers in the Church were cheerful Christians. A fourth part was the proportion constantly stances, it is clear that they sang in a quicker and livelier manner than is commonly conjecit was reasonable that such as had no children and an animating canticle. "All people that on earth do dwell, sing to the Lord with cheerwritten, "Darkness covereth the earth, and as where, for example, St. James says a man is acter of the Son of God might be better applied excellent Roger Ascham, in a letter from Angstross darkness the people." If, then, reason justified by works, and St. Paul says a man is that "he went about doing good." burgh, dated the 14th of May, 1551.—Hack-with the light of nature, alleged to be sufficient justified by grace; but a Sunday-school child The light might be extended to those who efficient Psalmiet.

#### Family Otrete.

WHY DO YOU GO TO CHURCH. Some go to church to take a walk, Some go there to laugh and talk, Some go there to meet a triend, Some go there their time to spend, Some go there to meet a loc for Some go there a fault to carry Some go there for speculation, Some go there for observation. Some go there to see and not-The good go there to worker God.

THE INDULGING OF CHILDREN.

From the Bestish Mothers' Magazine.

If a child is passionate and wilful, a grave look, or a little tap upon the hand, will, without hurting hun, sometimes be sufficient to convince him that he is doing wrong, and often cure the fault. A child, in a perverse mood, throws down his play things; if they are taken up ev er so often, they will be thrown down ugain so long as the spirit of contradiction lasts Now. the remedy in this case should be, to take away the things, or by a serious countenance show you are displeased; and the child will not only be quite for the present, but be less prone to do the like another time. I have seen children who could not speak, distinguish those who were spoiling them from those who were not; scratching, fighting, and playing the tyrant over all who humored them, without of fering to lift a finger against those who did not By all means let children be played with, and have every proper amusement; but great care must be taken to distinguish play from mischief. and innocent freedom from growing perverseness.

The humors of the infant child are innumerably various. One will not sleep any where but in the lap; with another there is no peace unless he is continually rocked in a cradle; a third will cry when a candle is taken away, and, to show you why he cried, he is quiet the moment it is brought back; a fourth will swill tea, or some other improper liquor, out of measure and time; and a fifth will eat trash until he can ent nothing else, nor even that itself. In such ca ses. I would desire parents to consider whether their children are acting for themselves, or they for their children. One grain of judgment will set them right; one minute's reflection will show them their error, and when they once see it, they must resolve to avoid it for the future.

A gentlemen called some time ago upon a friend, and took a family dinucr, when, to his great astonishment, he saw little master, not quite a year old, drinking ale. "What," said he, "do you give the child ale?" "Oh, sir," replied his mamma, "he will drink nothing else." Is not the fault of such proceedings very obvious? and is not the remedy as obvious?-Parents surely cannot be so blind as not to see their children's health impaired, and their humors strengthened by such indulgence; and all for the want of a little resolution, a gentle correction, or a seasonable reprimand—perhaps only a look, given with an authoritative air, would often have the desired effect.

A child cries because he is to go to school shall parents, to quiet him, keep him at home? By no means. Or a dose of physic is to be ta- them. ken; s all they, because it is unpleasant, humor the child and throw it away? No, surely. There is no other method here but being serious telling him that he must go, he must take it, &c When children thus see their parents in earnest obedience very soon becomes familiar and easy. An unreasonable compliance with the humors of children is not what parents take it for; they falsely think it tenderness and love; but far and folly. It is easy to soften this seeming

by whom, whether by the parents, a visitor, ser ity demand it, and nothing can excuse a non initted dancing in their own houses, compliance. On the other hand, when a child be restrained. But though I urge this, it is not merely because children should speak or be silent, do a thing or let it alone when bid to do be, it is far from being the only motive,--No, it point in view. A child accustomed not to answer when spoken to, will probably contract a which tolerate the more externals of morality morose, or an uncivil habit; another, suffered to out-talk every body in the house, will be in danprater; and he who is never refused the thing ple. he asks for, will be but ill prepared to bear dis-I foundation of vices for tile.

when they find themselves observed, are obliged and the father exhausted all his means to make

curiesity and importantly. The next cause is, but before the death of his aged parents, he they do not make duty their children's rule of took to drink, wrote and acted plays, and wanconduct; as, for instance, a child sees some deted from home. I saw the old patriarch not thing in his father's hand, and asks, ewhat is long before his death, in the city of Baltimore that In the father answers, "mothing." But looking for his "lost son," as he called him why so absurd a reply? Will not the child in The son had gone to the Eastern Shore, where return act the same part? "Tommy, what have you got in your hand a "Nothing"--Again, a child sees his mother put some money. fruit, or something alse, into her pocket, and in mediately asks for it. She instantly replies she has none. The child, taking the conviction of its senses, still cries for what he has seen, until his mother, after repeated demals, in order to pacify him, gives him what he cried for, and so proves she has been maintaining a falsehood --Surely such behaviour reflects greatly upon the understanding or conduct of parents

Children should be told their duty withou any disguise, and it is certain they may often be won to it by soft and gentle means; but falsehoods, prevarientions, and quibbling, can never be the way to lead them to it. Parents. besides animating their children to a love of truth by daily advice, must carefully avoid all bscure, ambiguous language in their hearing -all signs of nods which can answer no other end than to perplex their understanding, or to raise a restless painful curiosity. Sir Roger L'Estrange tells a story, which I think remarkable for its thorough honesty "A man met an acquaintance in the street-pray, my friend. ays he, what have you got under your coat? Why, replies the other, what I have under my coat. I put there on purpose that you might not know what it is " Thus parents, without quirbling or evading, without harshness or ill nature, need only convince their cinidren that all things are not proper for them to have, or fit for them to know.

#### GOOD MANNERS-THE DIFFERENCE.

"Will you have this seat, sir; I prefer to stand," said a fine little boy, sitting in a pew. when the chapel was crowded, to an old gentle men standing in the aisle.

"Thank you, my little man," said the gentle man, sinding very gratefully upon the little fel low, "and you shall sit upon my knee, if you please "

When the service closed, the gentleman in quired of him his name, and asked him, " Why you give up your good seat?"

"Mother teaches me," said he, 'never to st when an older person is standing near me." Now look at another scene:

"Will you let the ladies have your seat, and sit upon the bench yonder," said a gentleman to four boys sitting together in a pew.

"I shan't," says one: "they may sit or the bench themselves, if they please," said another.

Not one of them moved. All the people near turned and looked with surprise and disgust upon them.

"They can't be sabbath-scholars," one re-marked. "At any rate," another said, "they have no bringing up at home " Very soon the sexton came and ordered them all out of the pew. They were obliged to obey, and out they marched, with their heads hanging down, looking so sheepish and ashamed that nobody pitied

Which example, children, is the most worthy of imitation,—that of the lad, or of the four obstinate boys? And which honored their pa rents most?

#### PARENTS AND CHILDREN.

I have often been amazed to see how easily children can draw religious parents into views from it -it is love degenerated into weakness and practices, which to them, in early life, see ned wrong and sinful. I have known good rigour in the behaviour of parents by addressing men who could not bear to curb the inclinations the child's understanding at other intervals. Of their children in any thing, and hence would When a question is asked a child, no matter permit them whilst under their control, to visit horse races, theatres, billard tables, &c &c. vant, or beggar, it must never be suffered to go Others have permitted their children to go to unanswered; all the rules of breeding and civil dancing schools, and to gratily them, have per-

It is all right that parents should love their has a fluent, voluble tongue, and is disposed to children, and indulge them as much as possible talk out of the time and place, and to say im in innocent amusements; but it cannot be jusproper and unbecoming things, it must certainly titled to bring them up in all the fashions of the world and all the pleasures of sense. We are commanded to bring them up in the nurture and admonition of the Lorl, and there is a fearti; for, however right or pleasing all this may ful responsibility incurred by parents who act otherwise. In consequence of bringing up chil is the influence which the opposite behavior will dren so loosely, we find few of them becoming have in future upon children—that must be the early pious, and even if they become awakened, we find them uniting themselves with churches How strange is it that parents, who believe in eternal reward and punishments, should feel so ger of becoming an impertment, if not an empty little concern about the early piety of their peo-

I have known some of the best parents to appointments. Parents, I know, are apt to have some of the worst children, and could give think nothing of these irregularities; but it is many instances of the children of pious parents inattention to the first errors which lays the dying without hope. I will mention one. In my early boyhood, and from that time to a few There is no vice more dangerous, none more years past, I was acquainted with a Methodist odious, than that of lying-yet none more com preacher, who through life maintained the charmon; and, what is stranger still, parents them- acter of an exemplary Christian and a dignified selves are often the persons who teach it. They minister. None more so. He had a wife also grossly mistake their children's capacity, and, of exemplary piety, and in every way suited from a notion that they know nothing, say a him. They had one son and several daughters. thousand improper things in their hearing; and, The son was much indulged, was well educated,

to use many shifts and turns to get rid of their [him a physician . The young man had talents, long before his death, in the city of Baltimore, The son had gone to the Eastern Shore, where his mother was on a visit. The old gentleman bllowed him, and up a meeting with Lim. direw his arms around his neck, whilst the si lent tears can down his aged and forrowed checks:—the mother also embracing her son at the same time with streaming eyes. At this demonstration of affection, the son was melted with tenderness and wept bitterly. He soon again went off, and in a short time after, his taker and mother both died. The son continued to his wicked course, and about two years ago, deliberately walked into the Delaware mer, at the wharf at the foot of Chesnut street. Philadelphia, and was found drowned, with a bottle of brandy in his pocket -- Methodist Pro

#### Geographic and Mistoric

### HEBCULANEUM AND VESUVIUS.

CONTINUED FROM PAGE 162.

Some of the stones were thrown to the height of a hundred, or two hundred feet. Never in my life, had I such profound and lofty conceptions of the power and majesty of God. Far above the clouds, which were reposing on its sides, at an elevation ten times higher than the cupola of St. Paul's, in London, looking down into a cavern of immense extent, at the bottom of which is a vent for the hillen fires of the universe, the centre of which, philosophers tell us, is filled with a vast sea of melted lava, heav ing and dashing beneath the thin crust of stratitied rock-

" An ever burning forge of fire; Whereon in awful and omnipotent ease Nature the delegate of God, brings forth Her everlasting elements, and breathes Around that fluent heart of light which clothes Itself in lightnings wandering through the air, And pierces to the last and ioniest pore Of earth's snow mantled mountains."

and on looking up, seeing nothing but the calm and everlasting heavens above, I felt as if I were nearer than usual to the God of the universe, almost trembled with a sublime and awful pleasure. I recognized my own littleness, but long ed to penetrate the infinite and everlasting Earth and its dreams seemed as nothing, God and eternity, all in all. Then I felt that I could sing could my voice have sounded like the rush of many waters, accompanied with the music of celestial harpers, harping with their harps :-

" Now to the shining realms above, I lift my hand and glance mine eyes; O for the pimons of a dove, To bear me to the upper skies. There from the bosom of my God, Oceans of endless pleasure roll; There would I fix my last abode,
And drown the sorrows of my soul!

Vesuvius far surpassed my expectations. All my previous conceptions of extent and grandeur were poor and tame. Much did Ningara, with its world of waters rushing over the precipice into the yawning abyss below, impress me with a sense of deeper sublimity and more awful delight. I have never experienced this feeling, at least, in the same degree, except when passing through high Alpine solitudes, where glacier peaks irradiated with the light of Henven, seem to mingle with the stars, and form an illuminated pathway to glary.

" Holding with God himself communion high, Where the dread peal of torrents fills The sky-roofed temple of the eternal hills; Or when upon the mountain's silent brow, Bright stars of ree and azure fields of snow; While needle peaks of granite, shooting bare, Tremble in ever-varying tints of air, , hy harra And the near heavens their own delights impart; When the sun bids the gorgeous scene farewell, Huge peaks of darkness named, of fear and storms, Lift all screne their sulf illumined forms. In sea-like reach of prospect, round as spread, Tinged like an angel's smile, all rosy red."

Wordsworth.

In ascending the mountain, we had enjoyed at various points, charming views of the city and buy of Naples, with the surrounding scene ry. Olit was a glorious thing to look down from those stupendous elevations upon the wide and varied landscape of southern Italy, glowing in the rich light of a summer's sun. Earth, air, and water-mountain heights and fur-spread valleys-dark woods and gay vineyards-the sen and sky, were fused into a harmonious whole by means of the all pervading radiance instinct, as it seemed, with the spirit of God, the light of the universe. It is in circumstances like these that we lorget man, and the curse of sin that clings to his nature, and permit our very souls to mingle with universal being around us, feeling nothing but a profound and blessed con-sciousness of " a presence and a power" infinite and mellible.

Wisdom and spirit of the universe! Thou soul that art the eternity of thought! And gives to forms and images a breath And everlasting motion ! not in vain. By day or star-hight; thus from my first dawn Of childhood did t thou intertwine for me The passions that built up our human soul; Not with the mean and vulgar works of men, But with high objects, with enduring things, With life and nature; purifying thus The elements of feeling and of thought,

And sanctifying by such discipline
Both pain and teat,—until we recognize
A grandeur in the beatings of the heart."

Wordsworth.

#### A DYAK WAR DANCE.

The music struck up; it consisted of gongs and tom-toms. The Malay gong, which the Dyaks also make use of, is, like the Javanese, thick, with a broad rim, and very different from the gong of the Chinese. Instead of the clang-ing noise of the litter, it gives ont a muffled sound of a deep tone. The gong and tom-tom are used by the Dyaks and Maleys in war, and for signals at night, and the Dyaks procure them from the M days. I said that the music struck up, for, rude as the pistuments were, they modula e the sound and keep time so admurably that it was anything but reharmonious. A space was now cleared in the centre of the house, and two of the object warriors stepped into it. They were diesed in turbans, long loose jackets, sashes round their waists descending to their feet, and small belts were attached to their ankles. They commenced by first shaking hands with the Rajah, and then with all the Europeans present; thereby giving us to understand, as was explained to us, that the dance was to be considered only as a spectacle, and not to be taken in its literal sense, as preparatery to an attack upon us, a view of the case in which we fully coincided with them. This ceremony being over, they rushed into the centre and gave a most unearthly scream; then poising themselves on one foot, they described a circle with the other, at the same time extending their arms like the wings of a bird, and then meeting then hands, clapping and keeping time with the music. After a little while the music became loader, and suddenly our ears were pierced with the whole of the natives present joining in the hideous war-cry. Then the motions and the screams of the dancers became more violent, and everything was working up to a state of exchement by which even we were influenced Suddenly a very unpleasant odour pervaded the room, already too warm from the numbers it contained. Involuntarily we held our noses, wondering what might be the cause, when we perceived that one of the warriors had stepped into the centre, and suspended round the shoulders of each dancer a human head in a wide-meshed basket of rattan These heads had been taken in the Solarron business, and were, therefore, but a fortnight old. They were encased in a wide network of rattan, and were ornamented with beads. Their stench was intolerable, although, as we discovered upon after examination, when they were suspended against the wall, they had been partially baked, and were quite black. The teeth and hair were quite perfect, the features somewhat shrunk, and they were, altogether pretty fair specimens of pickled heads But our worthy hiends required a lesson from the New Zealanders in the art of preserving. The appearance of the heads was the signal for the musi: to play louder-for the war cry of the natives to be more energetic, and for the screams of the dancers to be more piercing. Their motions now became more rapid, and the excitenent in proportion. Their eyes glistened with unwonted brightness. The perspiration dropped down their faces; and thus lid yelling, dancing, gongs, and tom-tom become more rapid and more violent every minute, till the dancing warriors were ready to drop-A farewell yell, with emphasis, was given by the surrounding warriors; immediately the music censed, the dancers dissappeared, and the tumultuous excitement and noise was succeeded by a dead silence. Such was the excitement communicated, that when it was all over we ourselves remained for some time panting to recover our breath. Again we lighted our cheroots and smoked for a while the pipe of peace. - Marryat's Bornco.

#### LONDON.

Whatever may be the future fate of this great city,-whether it return to comparative nothingness, or become once more the site of meadows and corn-fields, surely none since the world began has ever offered to the observation of the beholder such a wonderful aggregate of man and his labors London is not London alone, it is the central point of the civilised universe, towards which rays converge from every zone and meridian. London is a part of England, of Europe, of America, of Africa, and of Asia, Beneath our feet is the focus within which are concentrated the hopes, lears, rivalries, and jealousies of all the other nations of the globe. Brianan Loudon reaches all with its outstretched arms, sufficiently to operate upon all. The eye fell from the place where we stood upon magazines of wealth that were not the property of Englishmen, but placed in their hands for security or profit by those who could trust them nowhere else. Beneath there was the harbor of refuge for countless property in peril, as well as for monarchs dethroned, and ministers exiled. The riches of realms "Cæsar never knew" were deposited there; and productions of the earth, grown in regions of which Greece and Rome had never heard. The wealth that commands all the markets of the globe, all that can stimulate ambition or gratify luxury, existed below us in profusion, either for good or evil. From what elevation besides, since man has emerged from savage life, could such a scene have been presented.

UNITED STATES-CANADA. From the Times.

The New World is fated to be the subject of geographical problems fust, there was the question, whether there be such a place; and by a sort of mistake, and got to the other side of the globe by trying a short cut to the mines of Golconda and the realms of Prester John -Three centuries have passed, and one great problem survives for the curiosity, the ingenuity, or the perseverence, of competing nations .-How to get across the huge double continent, which stretches, as it were the backbone of the earth from the North to the South Pole -For the pure love of geographical science, we are sending expedition after expedition to find a north-west passage. The United States, animated at this moment by a more earthly passion, are considering whether it is best to ent across at once as the crow flies, or to go round Cape Horn, or cross Central America, at Pa nama, or at Lake Nicaragua, or at Tehuantepec, or at some other place. A glittering prize excites the enterprise of these discoveries, as the golden cup tempted the Sicilian diver to the bottom of the Charybdis. But another problem of almost equal importance, vexes American ingenuity. It is how to get out of North Amer ica. The interior of that continent is a region unsurpassed for vastness, for fertility, for its noble rivers, and its inland seas. How is the in creasing produce of this region to be extricated and hunched on the ocean? Nature takes the waters of these inland seas, and the produce of their shores, ten degrees to the North, through a British colony, and down a British stream of difficult navigation, fifteen hundred miles long. Art has already achieved another solution of the difficulty by linking Lako Eric with New York. There sull, however, remains the question, which is the easier, shorter, and the cheaper route, the St. Lawrence or the Lake Erie Canal?

The care of the United States is somewhat hard. So beset are they with natural and political impediments, they cannot reach their own western shores. When they look at the narrow neck of isthmus which presents so inviting a contrast to the dreary interval of rocky moun tains and sandy plains which separate San Francisco from New York, they see it in the hands of other Powers. When they look at the natural outlet of their mighty lakes, there again they behold a foreign flag. Brother Jonathan, indeed, can triumph over nature as well as any other member of the race to whom that dominion is given. Half man, half aligator, he will dash on, by land or by water, as they happen to come, floundering through bogs, splushing through torrents, cutting his way through forests, and following the stars through interminable plains. He will extend the Mississippi with a railroad, or join sens with a caual, as it may suit his convenience. Give him three years, and he will lease the undertaking to a house in New fork which will do it, or die, in the stipulated time. He does not fret at that which cannot be helped, but sits down and does what he can. If the mountain would not come to Mahomet Mahamet must go to the mountain. If the citizens of the United States were not allowed a practical equality in the use of the St. Lawtence, they made a St. Lawrence of their own. 15 yards instead of 15 miles wide, but sufficient to carry stout barges loaded with grain and Such a small but useful St. Lawrence and converts Lakes Superior, Michigan, Huron, and Eric into canal-docks, No. 1, 2, 3, and 4, of New York?

ıd

ed

id,

er.

lus

the

ded

we

eat

ng.

be-

the

,nd

he

·da

·si-

ne,

th

of lo

ιn

s.

14

1.

It is an inglorious sort of tyranny to deny men the free bounties of nature, and to monop clise a great highway of commerce. There are regions of the world where we maintain a very different doctrine, and claim for man's common use the arterial streams of great contients .-But we practically deny the river and the gulf of the St. Lawrence to our republican neighbors, while we refuse him a share in its principal commerce. It is still more inglorious to be beaten, and to find that a narrow canal, with nearly a hundred locks, and with banks so fragile as to allow no greater speed than three miles an hour, after all is a silver stream of wealth, far more useful and productive than one of the noblest rivers in the world. The bod which flows to this crowded capital, and to the famished borders of Ireland, through Buffalo and Albany, and the tedious locks between, and which is thrice transhipped before reaches the Atlantic, very far exceeds the lantity we receive through the Ontario, the St. Lawrence, and the gigantic ship canals, the Rideau and the Welland, with which we have Imounted the natural difficulties of the navition. The vulgar American canal has beaen the British river, through the instrumentali-

navigation laws, and so reducing the perce of priotts or public trailing." freight at Quebec. Whatever the comparative e-s: of transport from the interior to New York and Quebec, it is evident that a high rate or a variably rate of freight from Quebec to this country must seriously clog the latter in the arduous competition. As the matter now stands then, how to get it? Columbus solved both Quebec and all Cumda are well nigh beaten in the race. New York with its forest of merchant men within sight of the ocean is above a match tor Quebec some hundred iniles up a difficult river, and further shut up by restrictive laws It is now proposed to remove the disability under which it labors, and to permit the Americans to bring us the produce of the interior by our own river as well as by their own canal.

#### THE POPISH CHURCH RAMPANT.

From the London Examiner.

It will be strange enough if the immediate effect of the struggle for freedom of the last two years in Europe should end in setting free a power which, when uncontrolled, has nevobeen exercised but for the outhralment o to minds, and not seldom of the bodies, of its voturies. At the present moment the Catholic Church, or rather Episcopacy, seems to be the only body likely to be gainers by the confusion. While princes and people have been tearing each other to pieces, they have been quietly looking on, slily biding their time; and now, when both are exhausted with the contest, they boldly step forward and claim the lion's share of the spoils. That Church which, after tyran nising over the world herself, became the willing handmaid to every tyrant who chose to use her, now, forsooth, loudly demands freedom from all restrictions, as no longer consonant with the enlightened spirit of the present age. And mark the effect. In France the schools have been thrown open to the Jesuits. In Prussia the clergy, by order of their bishops, refuse to take the oath to the constitution; in Pied mont they protest against being subject to the civil tribunal; and in Austria they have obtained the relinquishment of the "Placetum Re-

By a law passed in the reign of Maria he resa-before any bull of the Pope could be pub lished in any part of the Austrian dominions, it was necessary that a permission of "Placet should be received from the emperor, after which the clergy were bound to obey. In like man ner the bishops were obliged to subject their ordinances to the civil power before they could issue them in their own dioceses. This restraint -however necessary in respect to a Church which ere this has placed whole kingdoms under interdict, absolved people from their allegiance, and hurled princes from their thronesgalled the pride of the hierarchy, whose great object of late has been to get rid of it. The end sanctifies the means; and the Catholic Church which at Bome allows no other worship within the wall of the city, now claims in Austria, on the plea of equal freedom for all creeds, a right to regulate its own affairs after its own fancy Though the constitution by which this freedom is promised is still in obeyance, and all other creeds are deprived even of the liberty they for merly enjoyed, the Catholics have accordingly

obtained the following new privileges;—
1. Permission to apply to and receive orders from the Pope, independently of the civil pow-

2 Similar freedom to the Bishops, with respect to their clergy.

reclesiastical punishments which do not interthere is, in fact. It is expensive and tedious, fere with civil rights. By this act the greater but what of that, when it belongs to the Union, and lesser bann may be published, and the sacraments of christening, marriage, and burial

refused. 4. The Church to be permitted to punish priests by suspension, deposition, and depriva tion of revenue. Iff the Bishon of Exeter reads the Examiner, which we hope he does, how his mouth must water at the thought of such pleasant persecutions as the Austrian bishops may hereafter indulge in, should they get hold of an Austrian Gorkam "to suspend, depose, and de-

such judgments.

prive of his revenue.")

and diocesan synods. They have also de truth. Italians have learned to think, and manded that should a priest be condemned by speak their thoughts. No French army can the civil power for any crime, the judgment, quell that inward revolution. together with the documents of the process, should be given over to the bishop before the dix to this choice page of Catholic Church hispunishment is executed; and this demand has very, another specimen extracted from the same been granted! The emperor still maintains his journal in which the propositions of the Bishops power to nominate bishops; but he promises are published. It may give the reader a no-not to exercise it without the help of episcopal tion of how Austrian Catholics themselves keep advice, and especially of the bishops of the pro- the saint-days. The scene is the parish of Si vinces in which the vacancy occurs. Nor is this all. After some further concessions to the demand of hierarchy, there came the modest request that all other religious creeds should be the representation of the "Christi-Leiden-Spiele," forced to observe the Catholic saint-days, "the the mysterv (as our forelathers would have call-few saint-days," as they express it; and Count ed it) of Curist's Sufferings. These representations, the Minister of Worship and Education, tions, which are common in Carinthia and Styy of our own demands. England herself gives few saint-days," as they express it; and Count he rirtual preference to the canal, by using it. Thun, the Minister of Worship and Education, has actually had the effrontery, on the plea, be it marked, "of freedom for every religion, and the question of free trade, and slightly disately disately disately gree in the opining that Quebec cannot pretend the majority of the inhabitants are Catholics."

In the minister of worship and Education, has actually had the effrontery, on the plea, be classes under the tuition of the priests. Judas, reform. The difficulties now to be overcome who is represented as a common thief, packs up the pleaded as, quite insuperable, are not greater than those which a year ago into his sack all the dishes and plate from the seemed, and were pleaded as, quite insuperable, are found to the majority of the inhabitants are Catholics.

The Press and General Review. the American settler, unless by repealing the logether) "shall not be disturbed by notsy hand-

That the first mentioned of the ordinances we have thus described should have excited an immense sensation among the Conservatives of Vienna, particularly those most attached to the Monarchy, we can easily imagine; for any act more dangerous to that of Monarchy, than such a revival of Popish assumptions, never was passed ;-but the effect which this last-men tioned class o will have in the provinces, it is difficult to picture to one's self. The Protestants will of course feel it as an insult and oppression, and resent it accordingly; but to the members of the Greek Church, who are already condemned to inactivity during nearly one third of the year by the tasts and feasts of their own ritual, such an additional burden of "the few saint days," of the Outholic Church will be felt as intolerable, and may give rise to very serious disturbances.

The very circumstance of the existence of so many members of the Greek Church of Austria should have rendered the Government a little more cautious in throwing away this hold on the spiritual power; for, on the principle of requal justice to all," it is difficult to see how hey can refuse to allow the Greek bishops. who acknowledge the Emperor of Russia for their Pope, the same liberty. And yet to allow the subjects of one monarch to receive and publish the orders of another, and especially of one so powerful, and dangerous, would seem somewhat hazardous to statesmen less bold, though perhaps not less wise, than Messrs. Buch and

Phun. The propositions of the Roman Catholic Bishops, were they not so lengthy, would well deserve literal translation, so plansible and humwill help it forward, and there is no want of hands to strike them.

The object of the Minister-we cannot call higher clergy, these will be enabled to domineer will shortly find, that, instead of grateful sergreedy demands no concession short of the persecution of other creeds can possibly satisfy.

we have been speaking :-"With an ingenious perverseness Austria is lun, it shall not be for wont of substantial pro Crotia that governments can patronize treason and petitioned. and reward rebellion, Austria is teaching the despotism. An attempt to revert to that matuin, offers a striking contrast to the apathy chinery will precipitate instead of retarding the of Canada.—Montreal Witness. 3 The Church to be allowed to impose all progress towards democracy, of the people among whom the experiment was

. Meantime, what is to become of the Austrian empire, the persecutor of Zillerthal, the tyrant of Hungary, the patron of Pius IX. and Baron Haynau? Incupable of independent action among the nations of Europe, since the Cadmean victory, which Russia obtained for her, Austria is at once the slave of another people, and the tyrant of her own—the capricious despot of one district, the abject dependant of another. Ignorant people will doubtless talk of the restored spiritual dominion of the Pope, and we have seen something of the kind already; but where are there any indications of a restored 5. The civil power to be bound to execute power? Foreign armies and foreign princes keep the expelled priest on his stage throne, In addition to all this, the bishops have de-clured their intention to hold provincial councils been in Rome. Romans been taught the

We cannot refrain from adding, as an appen-Georgen, a mile from the town of Klagenfurth in Carinthia. On a large meadow are assemhled six or seven thousand persons to witness gree in the opining that Quebec cannot pretend the majority of the inhabitants are Catholics, last supper; and as he is running off with it, is but which have been found on the trial to be of vie with New York, or the Canadian with Sundays and saint-days," (jesuitically classed caught to the no small delight of the audience, easy management.

and throttled by two devils, who carry them off with them. The erucifixion is carried out, according to the exhibitors' interpretation of it, in ull its details. The thief on the left shares the fate of Judas; while he on the right answers the word of Jesus, "To day shalt thou be with me in Paradise," with a contented "All right." The Virgin is a pretty young girl, while her son is an old man with long white hair. The Magdalen, who appears as a girl of the town, decked out in her best finery and by no means too modest in her deportment, is converted by the remonstrance of an angel; and in sign of ber repentance begins to throw off her ornaments and fine clothes before the public, till not a little fear prevails that the beautiful Magdaien will remain at last in the dress of Evo in Paradise.

And such are the feast days which Protestants must respect! Such the ceremonies of a Church to which unlimited power is again to

#### THE SABBATH MAIL QUESTION:

The places in Canada West, which have moved in relation to the Sabbath mail question are beginning to ask, What is doing in Montreal? Montreal—which used to take the lead in efforts for the good of the country--why is she so changed that, so far from leading in this singularly important agitation, she does not even follow the good example set by others? No satisfactory answer can, we apprehend, be given to this question. It is true, Christians here feel themselves crushed beneath the weight of pro-Papal legislation, and they are apt to despair of relief, when they see Western religious papers and religious statesmen, not only dumb concerning this oppression, but actually stepping out ble are their professions, so grasping and power of take no part in Lower Canada questions, seeking their demands, so haughty and imperitake no part in Lower Canada questions, under their pretentions. We are much mistaken leave us wholly to the priests and their subservient R. Catholic majority; but this is no good vient R. Catholic majority; but this is no good to make to these smooth tongued, meddlesome Canada West in every good effort. Nay, we ambitious churchmen. The small end of the should be the more active and zealous, both in wedge is now introduced. Every little blow prayer and labor, just in proportion as the prospect waxes darker and darker, in the hope that the Lord may yet plead our cause. To serve a political party in the hope that it will bring dehim Statesman -is evident enough. He has liverance, would, in view of past experience, be hoped that by giving additional power to the fatuity; but to serve the Lord, in the hope that higher clergy, these will be enabled to domineer He will deliver, would be the perfection of wisover, and bind more tightly, the lower; but he dom: and he has promised special blessings to those who are zealous for his subbaths. Minvants, bent only on promoting the service of the listers, Merchants, Mechanics of Montreal, will State, he has created imporious masters, whose ye not hold a public meeting and strengthen the hands of those who laboring to abolish public official compulsory Sabbath desecration in con-We do not often find ourselves in agreement noxion with the Post-Office? If ye do not in with the Standard, but our contemporary has some way co-operate in this effort, it will be a been generally right on questions affecting sore discouragement to all who are doing their Austria, and we quote with peculiar pleasure duty, and a chief argument on the other side his remarks on the particular matter of which lof the question. And though you should afterwards repent of present supineness, and be willing to make efforts, the opportunity will have determined but if subjects do not rise in rebel passed away. These remarks are applicable, in many respects, to Quebec, Totonia, and all vocations Having taught in Hungary and other places which have not yet held meetings

Since writing the foregoing, we learn that the converse of the lesson, and rivetting an ecclesi-astical despotism upon a people disposed to qui-adopted a petition on the subject; but a public et. Pins iX. and his patrons have forgotten meeting and a general potition would be much that more than two centuries have elapsed since more influential than separate petitions, though the period when it was possible to enslave a both ought to be forwarded. The extraordiwhole population by the machinery of papal nary zeal in petitioning on this question in Bri-

POST-OFFICE LABOR ON THE SABBATH.

From Scottish Guardian.

The progress of the Sabbath question is truly cheering, especially to those who, like ourselves. have struggled for it as public journalists for years almost alone. It appears from Mr. Hills' official minutes to the Postmaster-General, of date 28th January, 1850, that the money-order offices have all been closed on the Lord's day, —that all country offices are now shut from 10 in the morning till 5 in the asternoon, that the arrival of certain Sabbath inails has been discontinued, as well as the delivery of letters in the villages round London. This is encouraging, as showing how much may be done by well directed public opinion. At the same time it she we how vast an amount of Sabbath work has been going on for years, all unnecessary; and what a responsibility has meanwhile been incurred. The cry has always been, when any one proposed to touch the Post-office, that the work done was indispensible—that any change would only introduce universal confusion, and make matters much worse. Mr. Hill comes forward and practically declares that there was great room for beneficial change, and that he and his predecessors have been uncalled-for desecrators of the day of God. The friends of the Sabbath from this may learn what weight to attach to Post-office assertions when they are told that this thing cannot be done-and that that other must continue as it is. They must be encouraged, from what has been gain-

#### Ecclesiastical.

Canadian Wesleyan Methodist New Connexion

TWENTY-SECOND ANNUAL CONFERENCE.

The Session of this Assembly was brought to a close on the 11th inst-about one o'clock, A. M .- a period which, in view of the amount of business transacted, and the time usually occupied by similar meetings must be considered exceedingly brief. The introduction of District meetings has doubtless been one of the principal causes of this brevity; next to which the lengthened hours of Session each day at the late conference might be assigned as a reason why it was brought to a close within so short a period. In this connection we should not forget the efficient labors of the President, Secretary and other officers of the Connection, all of whom did what in them lay to facilitate the transaction of business.

Our original intention to furnish in last week? paper a pretty full report of the proceedings of Conference, at least down to the adjournment on Friday evening-being frustrated, we have found it impracticable to accomplish what we intended. We shall therefore, as briefly as possible, endeavor to present a synopsis of the general proceedings, accompanied by some remarks.

A large portion of the business of a Methodis Conference, is purely routine. We may commence with the Organization of Conference, whereby it is ascertained who compose the Assembly or have a right to speak and vote in its various deliberations. Then a President and Secretary are selected by hallot; after which the Conference thus organized approach the throne of grace for divine assistance on behalf of the President, &c. This is followed by the President's Address from the Chair; and then the following and various other items are taken up in regular succession :- Applications for division and increase of Circuits, the examination of Preachers' characters, the appointment of Committees and the receiving of their reports, the examination of candidates for the ministry, &c., &c., &c. These and many other subjects occupied the attention of the Conference, and in their discussion or settlement various facts were elicited, indicating a steady progress in every department of the body.

Our itinerant ranks have undergone considerable change; three-who were at the disposal of the Conference twelve months ago, for the several departments of our work, have by affliction and other providential arrangements, been set aside: (but besides several whose cases are referred to the Annual-Conference) 7 others have been received as itineratty; two of these left their native shore (England) in order to increase our staff of standard-bearers in this country. Amid these tokens for good, it is lamentable to think that several of our stations are but partially supplied with laborers. Resides the great enlargement of our missionary field which has rendered the division of several circuits necessary, the Lord has added to our number'some hundreds of souls, who, we trust shall be

Among the general subjects which occupied the attention of the Conference, was the increase of the Salary of preachers in the body:—a subject which from its influence on the community, will, we doubt not, when brought before the quarterly meetings of the circuits receive due consideration. - The Clergy Reserves and rectories and some other onestions involving the rights of the body and the community at large, were referred to committees, which in the recess between the sittings of the late and cusning conferences will take action on the se al subjects referred to them.

Throughout the sittings of Conference a spirit of forbeatance and consequent unity of feeling and action pervaded the representatives of the circuits; and it was manifest that each resolved, in future to put forth greater effort and hope for greater success.

The religious services were spiritual and profitabled On Sabbath A. M., the services were held in a pleasantly situated grove; but the lowering aspect of the heavens in the morning prevented many who expected an high day, from venturing to "the leafy bower." The audience nevertheless was large and respectable. Appropriate sermons were delivered by the Revs. W. McClure and H. O. Crofts: but ere Mr. C. had concluded his discourse the audience were disturbed by the falling rain.-In the evening the Rev. W. McClure delivered the ordination sermon in the chapel; after which 5 were ordained to the office of Elders.-We deem it unnecessary to attempt even a synopsis of the discourses, as it is expected they will be given to the public in full.

On Monday evening the Annual Missionary Meeting was held, R. H Brett, Esq. in the chair when several addresses were delivered and the affairs of the Society laid before the Meeting. ..

The number at present in full membership is 3704, on trial 469: total increase 418.

STATIONS OF PREACHERS. . .

LONDON DISTRICT.

H. O. Crofts, J. Kershaw J. Coates, J. Baskerville, J. Caswell, J. C. Watts, London. London & Blanchard, St. Thomas, Moward, .. E. Williams, ...

Western Mission, Malahide, Waterford

W. Bothwoll,
J. Wilkinson,
B. Haigh, J. Oates,
II. O. Crofts, Chairman HAMILTON DISTRICT.

J. Breakenridge,

Hamilton, Ancaster, Owen Sound. Nassagaweya, Welland Canal,

Totonto,

Brock,

Cavan.

II. Wilkinson, 1 to be sent W. Preston, T. O. Adkins, F. G. Weaver. T. Brown, T. Rump, 1 to be sent, T. Rump, Chairman

J. Goldsmith,

TORONTO DISTRICT. W. McClure, Whitehurch, J. W. G. Rogers, C. Curry,

J. Hales, D. D. Rolston, I. C. Warren, W. McClure, Chairman CAVAN LISTRICT. J. Bell, J. Shelton,

J. Gundy,

lewcastlo, Prince Edward,

Landsdowne,

Elizabethtown,

Oxford.

W. Gundy, B. P. Brown, J. Bell, Chvirman. JOHNSTOWN DISTRICT. F. E. Powers, W. Robinson T. M. Jefferis, J. Simpson, J. Smith,

Reid,

Gouldburn & Drummond, N. C. Gowan, W. Peck and I to be sent, Gen'l. or Assis't Superintendant. Chairman EASTERN DISTRICT.

Stukoly, Boulton, Henrysburgh.

I. Hont, W. Bursell, F. Blake, T. Ogden, J. Histon L. J. Adams, Chairman

Letters, Remittances, &c., deferred.

# The Watchman.

Monday Evening, June 17, 1850.

#### AFFLICTION. .

It is not the intention of the Divine Being that nau should enjoy perpetual sunshine in this world. Indeed such a state would be to the last degree incompatible both with the object of his existence here, and the nobler destiny which, if faithful, nwaits him beyond the grave. Had man retained his primitive character, his course of preparation for the future stages of his existence, would not neces sarily involve those scenes of gloom and uncertainty which are the lot of fallen men. But man has fallen; the fine gold has become dim, and in order to restore the lustre it has lost, the action of the furnace is indispensable. Such is the order of Provi dence and such the economy of grace; mysterious though the case may appear to the unonlightened mind. That the order of heaven should be repugnant to the views of vain, short-sighted man, can by no means awaken astonishment in the mind of the intelligent christian. "The natural man recorrectly not the things of the spirit of God, for they are foolishness unto him, neither can he know them for they are spiritually discerned." "But God hath revealed them unto us by his spirit, for the spirit searcheth all things; yea the deep things of God."

Revelation declares the fact that it is "through much tribulation we shall enter the kingdom of God;" and none but an infidel can question its correctness or doubt the propriety of the arrangement. Were eternal glory associated with moral qualities of which fallen creatures are incapable, then we might impugn the character of Deity for demanding that which man is incapable of rendering. But how amazing! how merciful! that the very suffering of which nothing but sin could render man capaple, should through the operation of the divine spirit be rendered subservient to his happiness in a brighter state of existence. Nay even in this world what multitudes have exclaimed "It was good for me that I was afflicted!" Instances are recorded, wherein individuals chose "rather to snffer affliction with the people of God than to enjoy the pleasures of sin for a season." But to such distinguished luminaries none need suppose that affliction was disrobed of its terrors. It was viewed and felt in its natural and proper character, without mitigation, save that which the grace of God and the light of revelation afforded. "No chastisement is for the present joyous, but rather grievous;" and its great recommendation is, "afterward it yieldeth the peaceable fruit of righteousness to them that are exercised thereby."

However extensively then the christian may be benefited in this life by affliction, it is principally when viewed in its influence on the future life that it appears advantageous to endure. The word of truth sheds volumes of light on the gloomy path- ing, Lord Palmerston threatens Napies and Tuscany way of Zion's pilgrims; and experience added to that uncrring guide, enables the ohristian to endure ferences may be, no human foresight can deter-"as seeing him who is invisible;" meanwhile re- mine. Happily however, we live in an age when joicing with joy unspeakable and full of glory. But the shadows of this world must flee apace, and differences. the light of eternity burst forth upon our vision ere

we shall fully discover the influence, the desira- the crops were looking well. May it not be hoped "see through a glass darkly," and to "know in part" -when we "shall see face to face," and "know even as also we are known"-then, but not till then, shall we fully discover the boundless grace of God exhibited in leading by the way of affliction to the enjoyment of a crown of unfading glory. What multitudes, who, were it not for the afflictions of this life would never remember their Creator nor resort to the path of duty; but who have been humbled by affliction and brought nigh to God! Many of this class are now pillars in the temple of God below, and many more serve Him in the sanctuary

Turning to the page of inspiration, examples the most illustrious abound, of the blessed end attained by suffering affliction, while the soul of man "rolls on through endless years." The names and history of Abraham, Joseph, Job, Moses, Daniel, and many similar characters, will never be forgotten; nor will a single laurel fade from their brow in the estimation of intelligent, of pious men. They burst the vale of obscurity; and despite every obstacle attained an eminence on which unrivalled they stand after the lapse of thousands of years. Their's was not that short-lived reputation which expires with its possessor; and yet to this enviable immortality they rose through circumtances of extreme trial and

Then afflicted christian "give to the winds thy fears;" thy God reigneth still; and so sure as he reigns the promise "he that endureth to the end shall be saved,"—shall be fulfilled. And what if thy few short days below be a scene of darkness and difficulty? What if affliction be extreme, friends scated, and comforts few? Let us adopt the calculations of the Great Apostle of the Gentiles, and we shall be neither hopeless nor impatient amil our trials. "For I reckon that the sufferings of this present time are not worthy to be compared with the glory which shall be revealed in us." "For our light affliction which is but for a moment workoth for us a far more exceeding and eternal weight of glory; while we look not at the things which are seen but at the things which are not seen; for the things which are seen are temporal, but the things which are not seen are eternal."

#### Equality.

By reference to our Parliametary Summmary, our readers will perceive that a Bill, having for its object, the exemption of Wesleyan Methodist ministers from certain inconvenience and expense in obtaining registers for Baptisms, Marriages and Burials in Canada East, had passed through several stages, when it was ascertained that other religious denominations were in a similar position; and in order to embrace every case of the like kind, after the second reading the Bill was referred to a select committee to make the requisite alterations. This is as it should be: legislation for an individual or for a particular community, can only be justifiable when no others are similarly situated. That the present registry law of Lower Canada should remain unscathed so long, is a matter truly surprising; for a greater outrage against dissenters could scarcely find a place on a statute Book. When this subject is under consideration, it would be well if our legislators would so amend the laws respecting the obtaining of license to solemnize marriage &c. in both sections of the Province, as to place every denomination on equal footing. Why the ministers of a so-called-established church should enjoy immunities, while other religious denominaons are placed under restrictions, is exceedingly difficult to determine. Even in Canada West, Methodist ministers have in some instances been subjected to very great inconvenience by the Registrars: but in Canada East, it is not at all strange for a minister to be detained four or five days on expense in Montreal or Quebec, when but a few minutes were necessary to complete a register. This, of course is an revil in the operation of the law, and not wholly to be attributed to the law itself; but so clumsy and indefinite is the statute that it seems admirably calculated to lead to abuse.

#### Review of News.

During the past fortnight, Steamers from the old world have arrived in such quick succession that it seems almost impossible in a weekly Journal to give an adequate idea of their varied intelligence. A new era in ocean steam travelling has dawned: the rapidity with which the Atlantic is traversed, exceeds the anticipations of any previous age. .

'Nor is the progress of art more striking, than the changes which the Kingdoms of this world are undergoing. England viewed in her foreign relations is at present in a position by no means enviable.-France and Russia have taken umbrage at England's policy toward Greece; and instead of relaxwith similar attentions. What the end of these difwas is a last resort for the settlement of diplomatic

In Iteland, emigration was on the decrease; and

bleness of affliction. And when we shall cease to that a day of prosperity yet awaits this unhappy

The internal affairs of the French Republic are tolerably quiet; but for real stability and prosperity she has little reason to hope while the thousands of her sons are so deplorably ignorant.

The King of Prussia, whose assassination was recently attempted, according to latest news, was in a precareous situation. The man who attempted the fearful deed remained incorrigible.

Smyrna was recently thrown into great consternation by the repeated shocks of the earthquake .---Several public buildings were materially damaged.

Our Republican neighbours are still in trouble respecting the slavery question. Either, they must ease to deal in human beings, or their sin will secure the curse of God.

In our own country the Legislature is furnishing abundant material for thought and discussion. The Post Office and the Assessment Bills, and several others now in progress are of vital importance,

General Intelligence.



#### Arrival of the Atlantic.

New York. June 10th.

pec the

thos tabl

sale

after

in th

Clerg

visior

Coun

Sessi

contai

cd. 10.

new I resolut

adopte

Assem

citor G

29 to

11,

Sessior.

the Crc

Reserv

by a la

the Am

having

House. 12. 7

referred

Lieuten

His Exc

Comma

of Asser

the supp that His

represen

Royal p His fait!

appropri

lis Maje

Majesty

far nuch

either to

Religion

ence, and

Assembly

power gi Constituti

Provisione

lageously of His Ma

13. That Bill to re

discharge

The magnificient Steamship Atlantic, Captain West, arrived yesterday afternoon from Liverpool, after a passage from port to port, one of the quicket on record.

She left Liverpool on Wednesday noon, the 29th ult .--- four days after the Steamship America, that arrived at this port on Thursday morning last,

The Atlantic brought seventy-three passengers. The Steamship Canada arrived at Liverpool on the

The political intelligence is very interesting.

We learn from Berlin that the reports of the King of Prussia's health is unfavourable; some degree of fever has set in, and the wound itself is swollen and much inflamed. The target at which the criminal Sefeloge practised pistol shooting has been found, and evidence that he was a good and steady

In Paris everything remained perfectly quiet, and very little, if any, apprehensions prevailed with respect to an outbreak. The debate on the electorial aw proceeds steadily.

It appears that another interview had taken place between the President of the French Republic and the British Ambassador, but it was believed that no amicable arrangement had been come to with respect to the existing differences between the two governments, in fact, it was said that both the President and the French government were as de termined on demanding the due execution of the London convention as they were the day M. Brouy: do L'huys was recalled.

There has been a heavy gale on the Spanish and Portuguese coast. It proved very destructive to the shipping---twenty sail of ships having been lost.--Amongst them were a Spanish war steamer and a schooner, all hands on board of which were suppose to have perished.

#### Arrival of the Hermann.

New York, June 10th.

The steamship Hermann, Capt. Crabtree, has arrived. She left Southampton on the 20th ult.r.x. On the 24th at noon, an accident to the larboard engine rendered it useless for the remainder the passage.

The Hermann brings out 123 passengers and: pretty large freight for the season.

She has on freight 150 tons of German merchadise, shipped at Bremen, and only about 200 pactages or 60 tons of French manufactured goods, from Havre, transhipped at Southampton.

#### Arrival of the Viceroy.

Halifax, June 11, P. M.

The Steamer Viceroy, Capt. Effing, from Galway June 1, with twelve passengers, arrived about eight o'clock this evening. She brings Dublin pr pers of the day before. She had head winds nearly the whole passage

her coal was nearly exhausted.

She will require to remain here till late in the day to-morrow.

Dublin, May 31. Flour and Wheat-Extremely dull, and price since Tuesday unchanged, as there was only a re tail demand.

Corn-A shade lower.

Boston, June 12 The Asia left this morning with 134 passenger and no specie.

#### Arrival of the Canada.

New York, June 12th. The Canada arrived at Halifax, on Wednesday

from Liverpool, which she left on the 1st. Flour was better; a better feeling exists; no vance.

Wheat ditto. Corn dull, 6d. to 1s. lower. Beef, sales at full prices. Pork, no 'improvement.

and read : 14. Thi Session of similar pro the House 26 to 2. 15. Tha Session of similar chi

Magos ili ti

it be hoped : unhappy

public are prospenty ousands of

nation was news, was attempted

consternaıquake.--damaged. rouble to. they must ir sin will

urnishing on. The d several nce.

3 10th. Captain

e quickest the 29th rica, that st. sengers.

iverpool,

ing. he King degree swollen tich the uas been 1 steady

ol on the

tiet, and with relectorial n place

olic and I that ne with rethe two off after ; as de-1 of the Brouy2

sh and e to the lost.--· and : pposes

> lOth. e, has irboat ıder d and a

> > rchao.

pack.

3]W3 abou n pa sage:

31.

similar character was passed through its several the two Houses.

\*\*Ragos ili the House of Assembly by considerable A Message was received from the House of Assembly by considerable A Message was received from the House of Assembly by considerable.

Lard, large arrivals; cheap sales. Lord John Russell brought up his Bill, which was rejected last Session by the House of Lords, for the

Silence is observed by ministers at to Poreign

The Russian Ambassador has been recalled. Negotiatians are going on between France and England.

Emigration is decreasing in Ireland, and crops are looking well.

#### Resolutions.

To be proposed by the Honorable Mr Price, on which to be found an Address to Her Majestu on the subject of the Clergy Reserves.

1. That the reservation of a large portion of the Public Domain of the Province, for the support of a Protestant Clergy, by an act passed in the 31st year of Her Majesty's Royal Predecessor, King, George the III, has been for many years a source of intense dissatisfaction to the great Majority of Her Majesty's Subjects in Upper Canada.

2. That it appears by the last Census taken in Lower Canada, that the Population of that Section of the province, was in the year 1818, 723,332 of which 239,951 are returned as in connexion with the Church of England and Scotland, the only churches receiving any considerable benefit from the Clergy Reserves endowment.

3. That it appears by last Census taken in Lower Canada, that the population of that Section of the Province, was in the year 1814, 678,490 of which only 70,229 are returned as in connexion with the Churches of England and Scotland.

4. That the power given by the 41st clause of the above mentioned act to the Provincial Legislature, to "vary or repeal" the provisions respecting the allotment and appropriation of lands for the support of a protestant clergy, affords sufficient evi-tence, that in the opinion of the Imperial Parliament the question was one that ought to be settled with reference to the state of public opinion in the Colony rather than to that in the Mother Coun-

5. That in the early settlement of the Province the reserved lands were of little value, and as no sales had then been authorized by the Imperial Parliament, the question attracted but a slight share of public attention.

6. That as soon as the intention of the Government to dispose of the lands reserved in Upper Canada became known, the Representatives of the people of that Province took the whole subject into their most serious consideration, and with an unanimity that prevailed on no other question, endeavored to remove a grievance universally complained of by the people, save and except by those interested in the maintenance of Church Es-

7. That in the year 1827 a Bill to authorize the sale of the Clorgy Reserves and the application of the proceeds thereof to the purposes of General Education, was passed through the House of Assembly of Upper Canada, the division of the second reading having been 22 to 6; that this Bill was rejected by the Legislative Council.

8. That a disolution having taken place soon after the Tenth Parliament of Upper Canada met in the year 1829, when a Bill for the sale of the Clergy Reserves and the application of the proceeds to Educational purposes, passed through its various stages in the House of Assembly without a division, but was again rejected by the Legislative

9. That in the year 1830, during the Second Session of the Tenth Parliament, another Bill containing similar provisions to the former ones was passed by the House of Assembly without a divison, and was rejected by the Legislative Coun-

10. That a dissolution having, taken place a new Parliament now met in the year 1831 when resolutions expressing the same views were adopted by a large majority in the House of Assembly, an Amendment proposed by the Solicitor General having been rejected on a division of

11. That in the year 1832, during the Second Session of the Eleventh Parliament an Address to the Crown praying for the application of the Clergy Reserves to Educational purposes was carried respectations. That at length in the course of the Third Session, a Bill which had a large that the course of the Third Session, a Bill which had a large that the course of the Third Session, a Bill which had a large that the course of the City of Hampara and the Legislative Council providing for the little and the course of the City of Hampara and the Legislative Council providing for the little and the City of Hampara and the City by a large majority in the House of Assembly the Amendments proposed by Mr Attorney General Boulton, and Mr Solicitor General Hagerman having been supported by only six members of the

12. That after the passage of the Address las referred to;a Message was sent down to the House by Lieutenant Governor, Sir John Colborne, in which His Excellency stated that he had His Majesty's Commands to make a communication to the House of Assembly in reference to the lands set apart for the support and maintenance of a Protestant Clergy that His Excellency informed the House that the representations made to His Majesty and to His Royal predecessors of the prejudice sustained by His faithful subjects in this Province, from the appropriation of the Clergy Reserves, had engaged His Majesty's most attentive consideration, that His Majesty had considered with no less anxiety, how far such an appropriation of Territory is conducive either to the Temporal welfare of the Ministers of Religion in this province or to their Spiritual Influence, and that His Mujesty invited the House of Assembly of Upper Canada to consider how the power given to the Provincial Legislature by the Constitutional Act, to vary or repeal this part of its provisions, can be called into exercise most advantageously for the Spiritual and Temporal interests of Itis Majesty's faithful subjects in this Province.

13. That after the reception of the above Message, a Bill to re-invest the Clergy Reserves in the Crowr discharged of all trusts whatsoever, was introduced

and read a second time on a division of 29 to 7.
14. That in the year 1833, during the Third Session of the Eleventh Parliament, a Bill having similar provisions with that formerly adopted by the House, was read a second time on division of

15. That in the year 1834, during the Fourth Session of the Eleventh Parliament a Bill of a

a thil for the sale of the Clergy Reserves and the ing to-morrow.

application of the proceeds to Educational purposes A second Message was also received, stating by the Legislative Comeil.

17. That during the same Session resolutions were sent down to the House of Assembly by the Legislative Council, in which the opinion was exthe Clergy Reserves, it was expedient to address first reading. His Majesty and both Houses of Parliament, The House requesting that the Imperial Parliament should egislate on the subject.

18. That the House of Assembly, by a majority of 24 to 12, resolved that this House has heretofore repeatedly passed Bills providing for the sale of the Clergy Reserves, and the appropriaton of the monies arising therefrom to the support of Education, which Bills have been rejected without amendment by the Legislative Council. That with the same view this House have repeatedly made known, by numble and dutiful addresses to His Majesty their wishes and opinions of His Majesty's faithful subjects in this Province on this highly important subjet, and this House takes the opportunity of declaring that these wishes and opinions, both on the part of this House and of their constituents remain unchanged. That during the Second Session of the 11st Parliament His Excellency the Lieutenat Governor by Message informed the House that he had received His Majesty's instructions to declare that the representations which had at different times been made to His Majesty and his Royal Predecessors, of the prejudice sustained by His Majesty's faithful subjects in this Province from the appropriation of the Clergy Reserves, had engaged His Majesty's most attentive consideration, and His Majesty had most graciously been pleased to invite the House of Assembly to consider how the powers given to the Provincial Legislature by the Constiutional Act, to vary or repeal the provisions which teentains for the allotment and appropriation of the Clergy Reserves, would be most advantgeously ex-ercised for the Spiritual and Temporal interests of his faithful subjects in this Province. That this house, in compliance with his Majesty's wishes thus graciously expressed, and with the strong and well known desires of his Majesty's faithful subjects in this Province, has passed a Bill during the present Session to provide for the Sale of the Clergy Reserves, and to apply the money arising from such sales to the Surport of Education. That the said Legislative Council has not passed the said Bill, That the said has not amended it, and has not passed any other Bill on the subject.

19 That in the year 1836, during the Second Session of the Tweltth Parliament, a Bill embodying similar principles to those repeatedly passed by the House of Assembly was again introduced, and was carried on a division by a majority of 35

to 5. That the said Bill was amended in the Legislative Council by expunging all the enacting clauses, and substituting provisions for investing the Reserves in the Crown, to be applied for the maintenance of Public Worship and the support of Religion. That the House of Assembly adopted by a majority of 27 to 1, certain amendments to the amended Bill sent down by the Legislative Coun-

cil affirming the principles of their original Bill.
20. That during the same Session, a Despatch from Lord Glenolg, His Majesty's Principal Secretary of State for the Colonies to Lieutenant Governor Sir Francis Head, was communicated to the House in which His Lordship treated the question as one to be settled by the Provincial Legislature. and declined to interfere with the deliberations o the Legislature by offering any suggestions of his

21. That the Twelfth Parliament having been dissolved by Sir Francis Head, a general election was held at a period of great excitement, and the question of the disposal of the Clergy Reserves appears to have been lost sight of during the political struggle which ensued. That during the first three Sessions of the Thirteenth Parliament, various efforts were made to settle the question, but without any satisfactory result. That at length in reinvestment of the said Reserves in the Imperial reinvestment of the said Reserves in the Imperial to; and the Bill ordered to be engressed, and read Parliament was concurred in by a Majority of the third time on Wednesday next.

22. That in the year 1839 during the Fifth and last Session of the last Parliament of Upper Canada, a Message was sent down to the House from the Governor General, the Right Hon. C. P. Thomson, by which the house was informed, that the Bill passed during the previous Session had not received the Royal Assent, there being an insuperable objection to it on a point of form. That His Excelobjection to it on a point of form. That His Excel-lency stated moreover that in the opinion of His Majesty's Government, the Provincial Legislature would bring to the decision of the question an extent of accurate information as to the wants and general opinions of Society in this Country in which the Imperial Parliament is unavoidably deficient.

23. That another attempt at settlement was made during the last Session of the Parliament of Upper Canada, when a Bill passed both Houses providing for the sale and disposal of the Clergy Reserves, which Bill having been reserved for the Royal Assent was not assented to by Her Majesty. Concluded on last Page

# Provincial Parliament.

LEGISLATIVE COUNCIL.

Monday, 10th June-The House met at 3 n. m. No business was done beyond the presentation of a few Petitions.

Tuesday, 11th June. Several Petitions were presented. A Committee was appointed to confer with the Committee which had been appointed by the House of Assembly, for the purpose of establishing a Joint Library between the two Houses.

majorities, though opposed with the whole weight of the Government, but was rejected by the Legislaby that House, to survey the shoals on the north tive Council.

16. That in the year 1835, during the First amending the Montreal Registry Act. Both Bills Session of the Twelfth Parliament of Upper Canada, were read a first time, and ordered for second read- referred.

was passed by a majority of 40 to 4 but was rejected that they had concurred in the amendments which mittee;—to be reported on Wednesday next. had been made in the Legislative Conneil, to the Bill to prevent unnecessary multiplication of Law Suits, on Actions, on Bills of Exchange, Bonds, &c,; and they had passed a Bill for rendering a pressed that as the Legislature of the Province had written memorandum necessary for the validity of been unable to concur in any measure respecting certain engagements. The latter Bill passed the

The House then adjourned.

#### LEGISLATIVE ASSEMBLY.

Monday, June 10, Thirteen Potitions were brought up and laid on

A Message was received from the Legislative Council, agreeing to the Bill to amend an Act passed in the fifth year of the Reign of His late Majes-ty King William the Fourth, intituled, "An Act to prevent the unnecessary multiplication of Law Suits, and increase of Costs in Actions on Notes, Bonds, Bills of Exchange, and other Instruments, with an amendment.

Mr Richards enquired of the ministry, whether i is their intention, during the Session, to take any steps to alter the mode of Collecting the Moneys arising from the granting of Licences to Tavein Keepers in Upper Canada?

Hon Mr Hincks said it was the present intention of the Government to introduce a Bill. He thought it might be referred to a committe, and that they might give their views upon it.

Mr Boulton, (Toronto), moved an address to His Excellency, for a Return of the expense incurred by the several Public Departments for Printing.

Hon Mr Hincks thought it might be left in the hands of the Finance Committee. He could not see the use of calling for returns of that nature, when it would be brought before the Committee. Mr Boulton said, if it would be brought before the Committee, he would withdraw it.

Mr Hircks, said it would, containly.

It was then withdrawn. Hon Mr Cameron, (Cornwall), moved the third reading of the Bill "To render a Written Memoran-dum necessary in cortain ongagements." After considerable discussion and some amend-

ment the Bill was passed. Mr Holmes moved the second reading of th Bill "To provide for the formation of Companies fo Manufacturing and other purposes (from Legisla

tive Council) After considerable opposition from several mem bers the second reading was postponed to Monday

19th June. Mr Cameron of Cornwall, introduced a Bill to mend the Law relating to the Administration of the Estates of deceased persons;—second reading

Monday next.

Also, a Bill to incorporate the Members of the Medical Profession in Upper Canada and to regulate the practice of Physic and Surgery therein ;econd reading Monday next.

Hon Mr Hincks presented, by command of the lovernor General, Trade Returns for the year 1849. Mr Bell introduced a Bill to amend the Act to en-courage the establishment of certain Societies, commonly called Building Societies, in that part of the Province formerly constituting Upper Canada;--

second reading Friday next. Mr McFarland introduced a Bill to incorporate certain persons under the name and style of the Niagara and Detroit Rivers Railroad Company:-

second reading Monday next. The Council's amendment to the Bill to amend an Act passed in the fifth year of the Reign of His late Majesty King William the Fourth, intituled An Act to prevent the unnecessary multiplicaions of Law Suits, and increase of costs in Actions on Notes, Bonds, Bills of Exchange, and other Instruments," was agreed to.

An engrossed Bill for rendering a Written Memorandum necessary to the validity of certain promises and engagements, was read the third time, and passed.

The second reading of the Bill to amend and consolidate the Act providing for the organization of the Notatial Profession in Lower Canada was post-

poned till to-morrow.

The engrossed Bill, from the Council, to provide for the formation of Incorporated Joint Stock Companies for Manufacturing, Mining, Mechanical or Chemical purposes, was read the second time, and committed for Wednesday week.

CHAMBLY ROAD BILL. The House went into Committee on the Bill. 2 Mr Davignon-explained the principle of the Bill.

After some, remarks had been made upon it by Messrs Davignon, Hincks, Papineau, Robinson, and Sherwood, it was moved that the Committe do rise and ask leave to sit again, so that the House might in the meantime, be enabled to look more closely

The Bill to limit the sum to be allowed for the expenses of Noting and Protesting Bills and Notes in certain cases, under the Act to regulate the damages on protested Bills of Exchange in Upper Canada, was read the second time and referred MONTREAL SCHOOL OF MEDICINE.

Dr. Davignon moved for the second reading of

ill. The Bill was read a second time, and referred to

a Special Committee.

The Bill to repeal certain provisions of the Quebec Trinity House Act, and to exempt Masters of Vessels belonging to the District, of Quebec from taking Pilots in certain cases, was read the second-

time, and referred.

The Bill to guaranty Biddings at Sheriff's Sales in Lower. Canada, was read the second time, and

referred.
The Bill to authorize Aaron Silverthorn and News man Silverthorn, their heirs or assigns, to build a Dam across the River Thames, was read the second

The Bill to amend the Law relating to Slander and Libel, was considered and amended in Com-After having disposed of the routine proceedings the House adjourned at 84 P. x.

#### LEGISLATIVE ASSEMBLY.

. Wednesday, June 12.

The House met at 3 o'clock r. M.

Mr Speaker laid before the House, a Statement of the offairs of the St. Lawrence Inland Marine Assurance Company, 1850:

Also, a Statement of the affairs of the Quebee Provident and Savings Bank, for the year ending 1st March, 1850;

And, a Statement of the affairs of La Banque du Peuple, a the 8th June, 1850.

Nineteen Petitions were brought up and laid on the ta-

PRINTING BILLS AND RESOLUTIONS.

Mr Robinson moved a resolution testricting the Printing of Bills and Resolutions by the Flousc.

The motion was opposed by Messrs Cauchon. LaFontaine, Sherwood (Toronto) Dimmmond, Ross, and Scott; and supported by Messrs Robinson, Thompson and Cameron (Kent); after which it was withdrawn.

#### REFUNDING MONEY TO F. C. CAPREOL'S

Col. Gugy moved an Address to His Excellency, for efunding certain expenses, incurred by F. C. Capreol Esq. He stated Mr Capreol had chartered a steamer to proceed to Lewiston in search of a party suspected of having murdered a person named Kinnear and his house-keeper, in 1813; and that the expenses had never been paid him-He believed the member for the city of Toronto, who was then Mayor, knew something about it.

Mr Sherwood (Toronto) said he was mayor at that time; and he remembered Mr Caprool coming to him for a warrant to arrest an individual who had been charged with the murder of Kinnear. The party it was supposed, had gone to Lewiston, and Mr Caprool wished him (Mr S,) to charter a vessel to 30 across. But he (Mr S.) told Mr Capreol he had not the power of doing so, the murder having been committed without the jurisdiction of the city. But he had advised Mr Capreol as he was the agent of Kinnear, and had his property in his possession; to do so on his account, and that the Estate would refund . ir to him. Mr Capreol then requested him (Mr S.) to go with him to Capt. Richardson and charter a vessel, which he did, and for which he was to pay £12 10s. He could not therefore, see how Mr. Capreol could charge £100, when he was at no further expense. He (Mr S.) had sent the high Bailiff and two constables at the expense of the city, and the arrest, trial, and conviction had all been paid, so that he would most decidedly vote against the motion. The estate was a good one, and Mr Caproolshould have received the expences from it.

The motion was then negatived. Mr Lacoste introduced a Bill to incorporate the St ohn's Academy;—second reading monday next.

Mr Chauveau introduced a Bill, to incorporate the Quepec and St. Andrew's Railway Company;--second Mon-

Mr Richards introduced a Bill for the protection of Mill Owners in Upper Canada; -second reading Wednesday

Also, a Bill to amend the Crimina' Law in relation to apital Punishment; -second reading this day fortnight. Mr Jobin introduced a Bill to amend the Act for estabishing Joint Stock Companies for constructing Roads and other works in Lower Canada; -second reading Monday.

Mr. Gugy introduced a Bill to repeal the Acts and Ordinances in force in Lower Canada relative to Winter,. Roads, and to make the said Roads of uniform breadth throughout this Province:-second reading 26th instant. Mr DeWitt presented the First Report of the Standing Committee on Contingencies, which was ordered to be

printed, and committed on Monday next. On motion of Mr DeWitt, an Address was voted to His Excellency to issue his Warrant in favor of the Clerk of the House for five thousand pounds currency towards defraving the Contingencies of the House.

Mr Smith, of Frontenac, introduced a Bill to incorporate the Cataraqui Cemetery Company;—second reading Wednesday next.

On motion of Mr. Christie, the Petition of Horatio L. Boutillier and others, Merchants, Fishermen, Tradesmen. and Lamiholders, of the Distict of Gaspe, for protection and encouragment to the Fisheries, was ordered to be FOREIGN SAILORS. printed.

The House went into Committee of the whole, on the bill to extend certain Provincial Acts to foreign merchant

GREAT WESTERN RAILROAD.

Sir Allan MacNab moved the third reading of the bill to authorize Municipal Corporations to take stock in the Great Western Railway.

Hon Mr Baldwin hoped, that the hon member would allow a provision to be embodied in that bill which would compel the Corporations to provide, by assessment, for the payment of any loan which they may contract within some fixed period.

Hon Mr Hincke suggested an alteration in the pream-

Sir Allan MacNab then moved, that the order for the third reading be discharged, and that the bill be committed forthwith to a Committee of the whole for amendment." -

The House went into Committe of the whole on the bill. Messrs Merritt, Boulton, Thompson, Drummond, Helmes, Cartiers Hincks, Cauchon and Sherwood (Toronto) haveing addressed the House, -:

Sir Allan MacNab said, he would make the following motion to meet theviews of hon gentlemen. He therefore moved that the part of the bill be crased, which enacted. that no municipal Corporation which subscribed for Rail-

way stock should be subjected to the 177th section of the Act to provide by one general Law, for the erection of inunicipal Corporations in Upper Canada. We under-Stand that the effort of that amondment will be to comp the municipal Corporations taking stock in this or to other Radroad, at the same time to past ale for the redemption of the stock and interest within 24 years.

On motion of the Hon Mr Hireks, the preamble of the bill was a tered x cas to extend the provisions of the bill to all Railtorels.

The Committee rose, and the amendments made were adopted by the Hose. Division, Aye. 41 .- Nays &

The Bill was then ordered to be encrossed, as amondo and read the third time this day.

The Order of the Day for the realing of the engrosce Bill to Incorporate the City of Haunton Gas-light Company being read:

On motion of Sir Allan N. MacNahan engrossed clause was real thrice and added to the Bill by way of Rider: the Bill was then read the third ture, and passed.

An engro-sed Bill to authorize the inhabitant horses holders, holding lands in the new settlements on the boxders of the Sagaenay, farming the second Municipal Divi sion of that County, to establish a Municipal Council therein, and for other purposed, was read the third time. and passed.

The Amendments made in Committee, on Monday last to the Bill to amend the law relating to Slander and Libel were reported and agreed to, and the Dill ordered to be engrossed, and read the third time to-morrow.

#### LAW-REFORM.

Mr Smith, (Darbam), moved the following gentlemen do form a Committee, to whom should be referred the Bill to "Simplify the Practice of Legal Proceedings in Upper Canada." viz: - Messars Hall, Burnt, Mucdonald (Kingston), Fluit, Seymour, Richards, Soircitor-General Macdonald, Wilson, and the mover-

After considerable altercation, the motion to refer the subject to a select committee was put by the Speaker and lost.

A Committee of the following gentlemen was then chosen by the whole House, viz:-Smith, (Durham). Wilson, Cameron, (Kent), Boulton, (No folk) Cameron (Cornwall), Sherwood, (Brockville), and the Hon Mr Lafontaine.

PIXING TIME OF MEETING OF PARLIAMENT.

Mr Boulton, (Norfolk) moved for the second reading the Bill to fix the time for the meeting of Parliament. The motion was supported by Messrs Boulton (Toronto) and Boulton (Norfolk), and opposed by Mesers Baldwin Sherwood (Toronto), and Ross.

Mr Boul on was willing to withdraw his motion.

The motion was however, referred to the decision of the Speaker, who decided that the bill could not be received ed in its present shape, because it was repugnant to the provisions of the Union Act. Some of the members de sited to appeal to the House from the Speaker's decision: and having done so, the opinion of the Speaker was supported by a majority of 37 against 15.

An engrossed Bill to Empower Municipal and other Corporations to subscribe for stock of the Great Western Railroad Company, and other Railroad Companies, or otherwise to aid in completing such undertakings, was read the third time and passed.

The House then adjourned.

#### LEGISLATIVE COUNCIL.

Thursday, June 13.

The Speaker laid some Returns before the House. The bill to enable the Trinity House of Quebec to lay down buoys to mark the shoals on the north shore of the river St. Lawrence-passed the third reading.

A message was received from the House of Assembly stating that that House had passed a bill, intituled, " An Act to incorporate the Hamilton Gas light Company; the bill to enable Municipal Corporations to subscribe stock in the Great Western and other Railways; and the bill to reading the Bill should be referred to a committee,—the authorize the inhabitants of Saguenay to establish a Municipal Council." Each of these Bills were read the first time, and ordered to be read a second time to-morrow.

A desultary conversation then took place between several honorable gentlemen respecting a discrepancy between the Clerk of the Legislative Council and the Montreal City Bank but no decision was arrived at.

After which the House adjourned.

#### LEGISLATIVE ASSEMBLY.

Thursday, June 13.

Fifteen Petitions were brought up and laid on the

Mr Holmes introduced a Bill-to amend an Act to incorporate the St Lawrence and Atlantic Railroad Company and other Acts relative to said Company, and to extend the power of said Company; -second reading Monday

On motion of Mr DeWitt, the time for receiving Pe titions for Private Bills was further extended until this day week.

A Message was received from the Legislative Council agreeing to the Bill to oblige the trinity House of Quebec to lay down buoys to mark the shouls in the North Channel of the River Saint Lawrence, to faciliate the Traverse from Cape Tourmente to Isle aux Reaux, without any amendment.

Hon Mr Hincks presented the First Report of the Standing Committe on Printing.

Mr DeWitt introduced a Bill to incorporate a Compamy for making a Railroad from the Village of industry to the Township of Rawdon; second reading Wednesday

On Motion of Mr Morrison, an address was voted to His Excellency, for a return of the last 100 Judgments entered in the Court of Queen's Bench for Plaintiff, after . verdict or assessment in debt and Assumbsit, specifing the particulars mentioned in the following Schedule

them). Amount of verdick

Total taxed to i labiliff.

Di-bursements to Crown Officer. Putto to Sheriff.

Ditto to witness to Clerk in Chambers. Ditto

Ditto to Cource, other than Attorney. An ount for other disbursements, not metaded under foregoing heads, such as Jury, &c.

Mr Armstrong introduced a Bill to r and the Act dividing the County of Berthier mee two Miniciralitas, which was read twice, and ordered to be engrossed -ord read the third time on Monday next.

Mr Pergusson introl ed a bill to amend an Act intruled. " An Act to incorporate certain persons the "Guelph ndDundass RoadCompany"; second reading on Monday

#### BANKING BUSINESS.

Mr Boulton (Toronto.) moved for leave to introluce a Bill to authorize the business of banking.

This motion was opposed by Messrs Hincks and Sher wood and supported by Sir Allan Menab. The motion was then put and lost Yeas 20; Nays 31:

MEASURI MENT OF TIMBY R.

Mr Laurin moved the second reading of the Bill to mend the Act regulating the measurement of an ber-Mr Christic moved in amendment, That the bill be read second time this day six mouths.

After some remarks, the House divided on Mr Christie's amendment .- Ayes 32; Nays 21. LICENSES FOR RECISTRIES, &C., FOR WESLEYAN

MINISTERS. Mr Flint moved the second reading of the bill to relieve Wesleyan Ministers from the obligation to obtain licenses

for keeping registries of marriages, baptisms, &c. in Low-Sol.-G in. Drummond hoped that the second reading of the bill would be postround for a day or two, to enable him, in the meantime, to look into the law on that sub-

Hon Mr Cameron, (Kent), hoped that the bill would pass the second reading, and be then referred to a select ommittee. The present grievance was one of those which had crept into Canada, making distinction between the established and the dissenting churches. The W seyan ministers were now compelled to apply to the evernor to be enabled to keep a register of births and baptisms, and to pay £5 to be able to celebrate marriages .-He believed that other churches suffered similar grievances, and if the bill be submitted to a select committee, he hoped that that fact would be looked into, so that all min-

isters might be placed on the same footing. Hon Mr Hincks hoped that the bill would be referred to select committe. He concurred with the hon men her for Kent, that the Committee, if appointed, should endeavor to ascertain whether other denominations, labored under grievances similar to those which were compleined of by Wesleyan Ministers, so that all might be relieved from them.

The bill was accordingly read a second time and referred to a select committee.

The Bill to enable Collectors of local taxes in Upper Canada for the several years between 1830 and 1848, to recover taxes accrued in such years respectively, and remaining due, was read the second time, and committed for Monday next.

IMPRISONMENT FOR DEBT.

Hon. Mr Boulton moved that the Bill for abolishing Imprisonment for Debt, be new read a second time.

After considerable discussion, in which Messrs, Boulton, Solicitor General Macdonald, M. Cameron, Sherwood (Toronto), Sherwood, (Brockville). J. H. Cameron, Merritt, Wilson, Baldwin, Drummond, H. J. Boulton, Cartier LaFontaine, and Hineks addressed the House: the mover having agreed to the suggestion that after the second House divided-Yeas, 62; Nays, 7.

The Bill was then read.

The Bill was next referred to a Committee named by the Jouse, consisting of the following gentlemen, viz:-Messieurs Sherwood of Brockville, Macdon of Kingcon, Cameron (Kent,) Cameron of Cornwall, and Bo. tin of Norfolk.

On motion of Mr Sol-Gen Drummond, the Committee was instructed to amend the said bill so as to confine its operation to Upper Canada.

The House then adjourned.

#### LEGISLATIVE COUNCIL.

Friday, 14th June.

Several Petitions and Reports were presented.

MONTREAL REGISTRY ACT.

The Act to extend the period for the performance of ertain purposes in the Montreal Registry Act, was read

#### FOREIGN SAILORS.

A message was received from the House of Assembly stating, that the House had passed a Bill to extend certain Provincial Acts to foreign sailors. It was read for the first time, and ordered to be read a second time on Mon-

ST. JEAN BAPTISTE SOCIETY-QUEBEC. The Bill to extend the time for the election of Office pearers for the above society was read a second time.

The House went into a Committee of the whole on the Bill, and reported the same without amendment. It was ordered to be read a third time on Monday next.

BAGUENAY MUNICIPALITY BILL. The Bill to enable the inhabitants of the city of sague nay to establish a Municipal Council, was read a second

The House went into Committee of the whole on the Bill, and reported the same without amendment. It was ordered to be read a third time on Monday next.

HAMILTON GAS COMPANY. The Bill to incorporate the Hamilton Gas Company

No. of Plaintiffs and defendents, (without mainting) was reed a second time, and referred to a Committee conesting of the hon Messrs. Fergusson, Pinhey and Goodhue. GOEAT WESTERN RAILWAY.

The Bill to enable Municipal Corporations to subscribe for stock in the Great Western or other Radicads, was read a second time,

Hon Mr Ferguson spoke in favor of the principle of the Bul.

Hou Mr Goodhus said he believed it would do a great deal of good to the country. He would observe that he saw no provision in it which would enable the Mayor of a City of the Warden of a District, to vote on account of the stock which might be subscribed for by the Corporathon of such City or District. He suggested that a provision for that purpose should be made in the Pall.

Hon, Mr. Ferguson, said he beineved there was no pro-

vision of that kind in the Bill. He thought the officerwould, defacto have the power to vote; but if there was any doubt, it would be better to refer it to a select com-

It was then referred to a Committier composed of the Hon Messrs. Ferguson, Goodhue and Pinhey. The House then adjourned.

#### LEGISLATIVE ASSEMBLY.

Friday, Jure 14, 1850. Mr Baldwin gave notice of a call of the House for this

S. D.

day fortnight, to consider the Bul to increase the representation of the people in Parliament. On motion of Mr LaFontine, the House went into com-

mittee of the whole on Seignorial Tenture. The remainder of the evening was occupied with a debate upon that question, and at half past eleven the Committee rose and obtained leave to sit again on Monday

The House then adjourned to Monday next.

#### Woronto Warket Prices, June 15. Corrected weekly for the Watchman.

Flour per brl. 196 lbs.	21	3	а	26	3
Wheat per bushel, 60 lbs.	4	6	а	5	3
Barley per bushel, 48 lbs.	1	8	а	2	2
Rye per bushel, 56 lbs.	2	0	a	2	3
Oats per bushel, 34 lbs.	1	5	а	1	8
Oatmeal per bbl. 196 lbs.	18	9	a	20	0
Pease per bushel, 60 lbs.	2	0	a	3	0
Potatoes per bushel,	1	4	а	2	0
Beef per lb.	0	2}	а	0	5
Beef per 100 lbs.	20	0	а	30	0
Veal per lb.	0	$2\frac{1}{2}$	a	0	4
Pork per 100 lbs.	22	6	а	26	3
Bacon per cwt.	30	0	а	40	0
Hanis per cwt.	40	0	а	50	0
Lamb per quarter,	1	<b>6</b>	а	3	9
Mutton per lb.	0	3	а	0	6
Fresh Butter per 1b.	0	$G_{\frac{1}{2}}$	a	0	71
Firkin Butter per 1b.	0	G	a	0	71
Cheese per lb.	0	3	a	0	5
Lard per lb.	0	31	а	0	4
Apples per bbl.	5	0	а	15	0
Eggs per dozen,	0	6	а	0	7
Turkeys each,	2	0	a	5	0
Geese each,	1	6	a	2	0
Ducks per pair,	1	8	$\alpha$	2	6
Fowls do.	1	8	a	2	6
Straw per ton,	25	0	а	35	0
Hay per ton,	45	0	Œ	60	0
Fire Wood,	11	3	а	15	0

#### ADVERTISEMENTS

#### The York Paper Mill.

AND WHOLESALE AND RETAIL

SCHOOL BOOK, ACCOUNT BOOK, PAPER AND STATIONERY WAREHOUSE,

Yonge Street, Toronto; and King St. Hamilton Country Storekeepers, School Teachers, &c., &c., with Writing and Wrapping Paper, School and Account Books, Stationery, &c., at the lowest price, and on the most libe-

The highest price paid for Rags, in Cash, Exchange or

Warehouse, same place as occupied by Eastwood

J. Eastwood, Jr., the managing partner at Toronto, has for several years past conducted the business of the late firm of Eastwood & Co., and will endeavor to merit a continuance of the support given to that firm.

J. EASTWOOD, J'R. & Co., To onto. C. L HELLIWELL, & Co., Hamilton Toronto, Jan. 21, 1850.

#### For Sale.

THE SCHOONER "VICTORY," of Kingston, 1 60 tons burden, 4 years old, with every thing complete and in good order.

For particulars, apply at the office of this paper or to E. BOYLE, Kingston.

TERMS LIBERAL. Kingston, March, 1850

April 1st, 1850.

#### R. D. WADSWORTH.

YORK STREET, HAMILTON, C. W. IS ACENT IN WESTERN CANADA FOR THE TOLLOW

ING PERIODICALS: Missionary & Sabbath School Record, (peran.) 1s. Od. Canada Temperance Alvocate, Canada Christian Advocate, Ecclesiastical & Missionary Record, Montreal Witness, Christian Guardian, The Watchman, (Toronto,) Sunday School Guardian, 04. Tournal of Education. Canadian Agriculturist, Journal of Medicul & Physical Science,

154.



### DR. JAMES HOPE'S VEGETABLE PURIFYING HEALTH

Deac Sty.—You may very safety and wath every con-chence recommand the above PH.LS as a very superior Medicine in cases of Indugestion. Busins Attacks, Sick Headache Giddiness Loss of Appetito Louviessof Spirits, with sensation of Fuliuss at the Lit of the Stomach, Pairs between the Stomach, and Bowels. Cirtulency, Spasns Heartburn, Durvess of Sight, Drow-siness and the Distressing feeling area of frem Debility and Indigestion.

All these diseases have each something in common. each some principle of continuity, which, amid all their apparent variety, establishes their unity of type, our remedy alleviates or cures them all, and that remedy is

DR. HOPE'S PILLS They are the very best remedy, and can be taken at any time without any danger from wet and cold requiring to restraint from business or pleasure; they get mildly on he bowels without pain or griping, giving strength to the stomach, and promoting a healthy action of the liver, by which they prevent and cure Janualice and Dropsy, clear the skin, remove Sallowness and Proples, purity the Blood, brace the Nerves, and invigorate the whole system.

F males at a certain age should never be without them.

RUTTLER & SON, Cleapside, London.

From what I know of the above Pri is. I can unless. atingly recommend them as a valuable Medicine, especally for the diseases mentioned above.

S. F. URQUHART. YONGE STREET, TORONTO, General Agent in Br. - h North America,

#### SIR HENRY HALFORD'S IMPERIAL BALSAM,

FOR THE CURE OF RHEUMATISM, ACUTE OR CHRONIC, RHEUMATIC GOUT, NEURALGIA,

#### DISEASES OF THAT CLASS.

THIS extraordinary and potent compound is made according to a favorite prescription of the above emient Physician. Sir Ashley Cooper, also, frequently referred his students to the compound as eminently calculated for the cure of Rheumatism, and other diseases of that class—its ingredients are entirely from the Vegetable Kingdom, and if any medicine could legitimately be denominated a specific, this remedy is preeminently entitled to that appellation. But the Proprietor does not believe in INFALLIBLE SPECIFICS for the cure of any disease; yet his confidence in this medicine is such from persona knowledge, as to supply it, when taken under his own supervision, on the condition of "NO CURE NO PAY." Its success, in almost every case where it has had a fair and honest trial, fully confirms its general for the cure of Rheumatism, Gout. Neuralgia, &c.,
Yosonto. 11th December, 1848.

Sir,-Having for a considerable time severely suffered from an attack of Rheumatism, in my right arm and side I applied to one of our respectable Physicians; but his treatment was of no permanent benefit to my. I was, therefore, induced to procure a bottle of your IMPERIAL BALSAM, which has completely cured me, having now been perfectly free from any kind of pain for twelve months. You may use this communication as you think

proper, and refer enquirers to
Yours, very gratefully GEORGE CLEZIE,
Cabinet-Maker, No. 4, Adelaule Street, East,
Price 2s. 6d., 3s. 9d. and 5s. per Bottle.

The above Medicine is for Sale by
S. F. URCUHART, General Agent, 69, Young Street, Toronto.

Dear Sir .- Being for the last four years subject to sever attacks of Rheumatism, Gout, or Rhematic Gout - I know not which; and having tried many remedies, prescribed by different parties, I have now no hesitation in stating that your Medicine, called SIR HENRY HALFORD'S IMPERIAL BALSAM, has stopped the complaint in the THE Subscribers having leased the York Paper Mill and purchased the entire Stock-in-Trade, Types, and purchased the entire Sto some, were similarly relieved:—and in no case have found it to full. This is the first FALL, for four years, have escaped the affliction, and which I attribute, under Providence, to the use of your Medicine.

JOHN CRAIG, 76, KING STREET, WEST, Toronto, 16th December, 1849. Painter and Glazier.

A Case of Chronic Rheumatism of fifteen years standing, cured by Halford's Balsam and Hope's Pills.

TORONTO, 14th December, 1948.

DR. URQUHART: Dear Sir,—I hereby certify, that I have been afflicted with Rheumatism for fifteen years; for a considerable time I was confined to bed, and the greater part of that time I was confined to bed, and the greater part of that time I could not move myself; some of my joints were completely dislocated, my knees were stiff, and all my joints very much swelled; for the last three years, I was scarcely able to do three month's work without suffering the most exeruciating pains, I was doctored in Europe by several physicians of the highest standing in the profession as well as in this province, I was also five months in the Toronto Hospital, and, notwithstanding all the means use-ed, I could not get rid of my complaint, indeed I was told by a very respectable physician that I never could be cured, so that at the time my attention was directed by your Sir HENRY HALFORD'S IMPERIAL BALSAM. for the cure of Rheumatism, and Rheumatic Gout—and Dr. HOPE'S PILLS, I was asspaining of ever getting cured; when I called on you, I was hardly able to walk. and what was almost miraculous, in three weeks from my commencing to take your medicine, I gained fourteen pounds in weight; my health was much improved, and in about three weeks more my Rheumatism was completely gone and my health perfectly restored. I now enjoy a good health as any man in Canada. Since my recovery have walked forty-six rules in one day with perfect free dom, and I assure you, Sir, that I feel truly thankful. You can make any use of this you please; my case is known to several individuals of respectability in this city there names you know and can refer to them if necessary.

THOMAS WRIGHT. EF Parties referred to, William Gooderham, William Osborne, Samuel Shaw, Esquires.

Yours, truly and gratefully,

 $\Gamma_i$ 

For

For the A SI of t A WC

tu'e For the A DII For the 1 A BOZ For the b AN Al Instit

A DRA the I For the ba For the be A BRAC For the bes

of not over Biother For the best uner, by an John H. the Commit ens not here The above or minee Als a production a Should any sp worthy, by t

en Exposition

als for meeting

Any further ful

defsigned c

Imonto, March.

DIFAE

paper, is Jubli num, in clubs GLE CO. FORWeekly Tran

Tri-Weckly 2 ohilical News of lancous articles Mensive to mo ical Statches\_\_1 American Nev Farmers and L.

dums of the W gricultural public invite practical t is relative to their dure, which we

Any person set be entitled to an ex 60 CREDIT-Al

Letters to be post be Post Office.

Proprieto

TORONTO

Incorporated by Act of Portiament.

Under the Patronage of His Excellency the Gov.-General.

ANNUAL EXHIBITION.

THE THERD ANNUAL EXHIBITION of Objects

of Science. Art Manufacture, &c. &c., will be held SEPTEMBER to M. commencing one week after the

joe of the Provincial Agricultural Fair, and will con-

the toflowing is a LIST of PRIZES which will be

For the lest specimen, combining Ingenuity and Me

A WORL OF ART, value £5, by the Institute.

For the best Specimen of Decorative Art, manufac-

A WORK OF ART, value £1, by the Institute.

For the second best fifted.

A DIPLOMA, by the Institute.

For the best collection of Canadian Insects, Me hode

by arranged, and to contain at least, between 200 and

3) specimers, the names of the insects not required— A AICROSCOPE, value £2 10s., by Professor Croft

A tit ROSCOPA, value £2 108., by Professor Croft.
Prof. 8- or of the Institute.
For the second best ditto—
A DIPLOVA. by the Institute.
For the best original Oil Painting—
A MEDAL, value £10 or upwards, by the Judges.
For the second best ditto—
A DIPLOVIA, by the Institute.

or the best Geometrical colored Mechanical Drawing, Mechanic of Mechanic's Apprentice— A SET OF MATHEMATICAL INSTRUMENTS.

A DIPLOMA. by the Institute.

or the b st Original Water Color Drawing—
A WORK OF ART, value £3 10s., by the Insti-

tute.

For the second best ditto—

A DIPLOMA, by the Institute.

For the best Specimen of Mechanical Dentistry—

A SILVER MEDAL, value £2 10s., by a member

of the Institute.

For the second best duto—
A DIPLOMA by the 1 stitute.

For the best Specim in of Ladies' Needle Work—
A WORK OF ARP, value £2 10s., by the Insti-

A DIPLOYA, by the Institute.

For the best Water Color Drawing—by a Pupil—
A BOX OF COLORS, &c., Complete, value £1

For the best Chalk Drawing, by a Lady, a Pupil—AN ALBUM, vaine 16s. 3d., by a member of the

Institute.
For the best Chalk Drawing, by a Gentleman, a Pupil, A DRAW, NG BOOK, value 10s., by a member of

A DELAW. We HOOK, Value 1985, by a memoer of the Institute.

For the best Specimen of Modelling or Sculpture— A DIPLOMA, by the Institute.

For the best specimen of Cabinat Ware, by an appren-ted from over 5 years standing— A BRACE AND BITS, of the best quality, by P. Patterson & Sons, Ironmongers.

For the best specimen of Joiner's Work, by an appren

eof not over 5 years standing—
A PLOUGH PLANE AND IRONS, by Ridout

Biothers & Co., Ironmongers.
For the best specimen of Forged Iron Work, from the samer, by an apprentice of not over 5 years standing—A SET OF STOCKS AND DIES, value £2, by

domas, not exceeding six in number, for superior Spe-

The above prizes are open to the competition of the

us for meeting the expense of sending them there for

by further information may be had on application to

OLLAR NEWSPAPER

ME Montreal Weekly Transcript or Dollar News-

paper, is published at the low rate of one Dollan

NGLE COPIES FIVE SHILLINGS

Weekly Transcript contains all the reading matter

e Tri-Weekly Transcript, consisting, in addition to obtfeat News of the day, of a variety of literary and

collaneous articles suitable for family reading, every-goffensive to morals being carefully excluded—Bio-

cal Sketches-Parliamentary Proceedings, Europe & American News, Market Prices, &c.

Farmers and Horticulturists will always find in columns of the Weekly Transcript extracts from the

invite practical farmers to favor us with communi-

as relative to their own experience and discoveries in sultry, which we shall be happy to lay before the

FOR TEN MONTHS.

comm, in clubs of seven or more.

gucultural publications of the day.

J, E. PELL.

V' PARKES.

W. H SHEPPARD.

JOHN DRUMMOND.

S A. FLEMING AND

WM. EDWARDS,

John Harrington, Esq., Ironnonger. The Committee will also award a few discretionary

burrose-the owners consenting thereto.

undersigned committee of management.

ens not herein enumerated.

Imonto, March, 1850.

Tis, by a member of the Institute.

value £3, by a member of the Institute, r the second best diffe-

by his Excellency the Governor General.

For the Hird best do-A DIPLOMA, by the Institute.

A GOLD MEDAL of the value of £12 10s., given

chanical Skill ;-



HEALTH

with every cona tracks, Sick n resot Spirits, at band Bowels of Sight, Drows g from Debility

ag in common. Inch. amid all ity of type, each that remedy a

e taken at any d requiring to mg strength w m of the liver, and Dropsy. des, purity the ithout them. le. Loudon. I can unhesiedicine, espe

> TORONTO. oth America.

DIS SAM,

'ISM,

ALGIA,

is made acabove emiquently rey calculated ases of that Vegetable ly be deno-

ture.

For the second best ditto-

entitled to believe in ny disease: n personal under his O CURE where it is general he world,

14, &c., 1, 1848. y suffered and side. PERIAL ving now

> ou think IE, ct, East.

r twelve

TT.

o severe L know escribed stating ORD'S r times twice have cars, , unde

> lazier years

and 48.

licted

l my ision 1 the KY.

Any person sending a Club of Ten Subscribers, be entitled to an extra copy for his trouble. O CREDIT—CASH ALWAYS IN Letters to be post paid, or they will not be taken

the Post Office. D. McDONALD, Proprietor of the Montreal T ameript.

H

ADVANCE.

REV. DR. DOWLING'S GREAT WORK ON ROMANISM. MECHANICS' INSTITUTE.

New and enlarged Edition, with the Author's last additions

A BOOK FOR EVERY PROTESTANT!

The History of Romanism, from us earliest origm to the present time -By the Rev. John Dowling, D. D - Embellished with unwards of 50 highly finished engravings, chiefly from original designs

Just published with the Author's final corrections. a new and colorged Edition of this splendid and popular work, with a copious supplement, com prising a History of the Life and Reign of the present remarkable Pope PIUSIX, and a Br ographical Sketch of the last Pope GREGO RYXVI

THE best encomium upon this learned, complete and popular History of Romanism is the fact that SIA-111. N THOUSAND COLUES have been sold in about three years, and still there is a constant demand for it in all parts of the country. In order to meet this demand and to grathly the public curiosity in relation to the present Pope Pais IX, the present ending d edition is presented to the public. With the Supplement the work now forms a splended octavo volume, for the parlor, or for the library,

Testimonials to former Editions, selected from more than a hundred, from all Protestant Denominations.

EPISCOPAL.

From the Protestant Churchman.

"This is a beautiful volume of 672 pages. Good service has been done for the cause of truth by this publicaion, and it certainly ought to secure for its author an enviable reputation among contributors to the standard liteature of the day.

From the Episcopal Recorder.

"It traces its subject from the earliest corruptions of Christianity to the present time. It has a full Chronological Table, with Analytical and Alphabetical Indices and Glossary. It is a large and beautiful volume, and full of valuable information."

METHODIST

From Zion's Herald.

"It is written in a popular style. Its engravings are numerous and finely executed. The book will doubtless by popular, and cannot fail to produce a profound convic-tion of the terrible imquity of Anti-Christ."

Rev. George Coles, of the Christian Advocate and Journal says— I cannot but express my gratitude to Almighty God that such a concise and complete development of the Mystery of Iniquity' is now presented to the public in a form so elegant and attractive."

Rev. Dr. Cheever, in the New York Evangelist, says-We ought to have noticed this excellent and beautiful work before. It possesses many and very strong claims for popular tavor, and we do not doubt that it is destined to have an extraordinary sale. The work itself is characterized by great research, and a comprehensive and Scrip-tural view of the nature and history of the Popish system."

PRESBYTERIAN.

From the (Philadelphia) Presbyterian. "Such a work required deep and protracted research. and it affords evidence that diligence, caution, and judyment, in the selection and arrangement of materials. have not been wanting. The author has availed himself of the writings of both Protestants and Papists, and has brought together a greater mass of information on the history, the spirit, and the doings of Popery, than we have ever seen

before in one volume." MISCELLANBOUS.

From the Christian Intelligencer, (Dutch Reformed ) "Those who would see a correct and condensed exhibition of the ten thousand adominations of the Papacy, may find it, to their amazement, in Dowling's History of Romanism. Its contents form a rich sortchouse of historical instruction, which, if it could be placed within the reach of every family, would prove an unspeakable bles-sing to our beloved country. This is the book for Ameripoince All Specimens for competion must be the bona cans. Place it beside your Bibles. Compare its records production of the Exhibitor.

Sould any specimen be exhibited, which may be deem-doctrines and immaculate life of Jesus of Nazareth. When

worthy, by the Committee, of being exhibited at the you have done this, you will have no difficulty in deter-at Exposition of Manufactures, &c., to be held in Lon-min the year 1851, the Committee will make arrange-Rev. Mexander Cambbell, President of Bothany Col-Rev. Alexander Cambbell, President of Bethany College, of the Church of the Reformers, says: "In this work are an immense assemblage of facts and documents con-nected with the development and history of this great mammoth institution of error and iniquity. Popery is de-veloped in this treatise from its birth to the present hour. We desire for this. Book a very large circulation. It'is only necessary to enlighten this community in the true spirit and character of the Papal system, to secure them against its insiduous attacks upon everything we as a people hold dear and sacred. Let every one who buys this work communicate freely to all around him the developments which it reveals, and the facts which it records."

President Cramp, of Montreal, Editor of the Montreal Register, and author of the Text Book of Popery, says:— "This important work possesses ricrits of a high order. We are pleased to see that Dr. Dowling furnishes ample references to his authorities. The matter is well arranged. the facts unquestionable; the style lucid; and the spirit, Cathelic, in the proper sense of the term. Its extensive irculation will be highly advantageous to Protestanism."

13 Notwithstanding the extensive Supplement now added to this valuable work, the price will remain the same as the former editions. Three Dollars per copy.

THE following Works received at the BOSTON BOOK L STORE, No. 6, Wellington Buildings, King Street.

THE LIFE OF JOHN CALVIN, Compiled from authentic sources, and particularly from his Correspondence, by Thomas H. Dyer, Esq., Price 5s.

REFLECTIONS ON BUTLER'S ANALOGY, PA LEY'S EVIDENCES OF CHRISTIANITY, AND INLL'S LECTURES ON DIVINITY, WITH TWO INTRODUCTORY LECTURES AND FOUR ADDRESSES. DELIVERED IN THE NEW COLLEGE EDINBURGH, by the late Thomas Chalmers, D.D., L.L.D., Price 5s.

OTES, EXPLANATORY AND PRACTICAL ON THE GOSPELS, designed to Sunday School Teachers, and Bible Classes, by Albert Barnes, Esq., in two vols. Price 3s id.

MORNINGS AMONG THE JESUITS AT ROME being Notes of Conversations held with certain Jesuits, on the subject of Religion, in the City of Rome, by the Rev. M. Hobart Seymour, M. A., Price 38 9d.

B. COSGROVE.

THE FARMER'S PAPER

THE CANADIAN AGRICULTURIST: The best and cheapest Farmer's paper published in Canada, and the only one now published in Upper Canada,

1111: second volume of the Agriculturist, in its present torm, commences January 1850. It is issued monthly, and contains 24 pages, double columns, imperial octavo. During the present year, the advertising sheet will be dispensed with. It will contain numerous illustrations of Machines and Farm Implements. Furm Houses and Cattages &c., Plans for School Houses, and Diagrams in exfanations of questions in machinical science, and natural ishilosophy.

Great care will be taken in the selection of matter. whether relating to Agriculture, Horticulture, Mechanics, Domestic Leonomy, Education, or general Science,— Several intelligent practical farmers and gardeners have promised correspondence, and the editors will be happy to receive communications from all their subscribers.— Such as are of interest will be freely published. Two or tree gentlemen of high scientific attainments [one of whom is connected with the University, have agreed to contribute to the column of the Agriculturist.

Farmers, subscribe and pay for your paper, and then write for it; all parties will thus be pleased and hence

The Agriculturist is devoted to the development and advancement of the real interests of Canada. Much good has already been done by this paper, and those which preceded it, and of which it is a continuation. But the propuetors of the Cultivator, and the other papers alluded to, suffered great loss; and the proprietors of the Agriculturist have, so far. been out of pocket, besides the time,
labor and auxiety spent in its publication. Is the reproach
that the farmers of Canada will not support an agricultural paper of any kind, to continue? We hope not. Let
show how. those who love their country, and desire its improvement, make a little more effort this year, and the reproach may As an inducement to extra exertion, we offer the follow-

ing Premiums:

ONE HUNDRED DOLLARS! SEVENTY-TIVE DOLLARS! FIFTY DOLLARS!

Every person who will procure 200 subscribers for the Agriculturist, at the subscription of ONE DOLLAR, and remit the money at the time of ordering the poper, will be paid \$107; for 160 subscribers, \$75; for 120 ditto, \$50;

for 73 ditto, \$30; for 60 ditto, \$25.

Agricultural Societies, and those persons who obtain paper through the society, are excluded from the above. As we have no travelling agents, the offers are open, and accessible to all, with the exception just mentioned. No papers will be sent unless the subscription accompanies the order, until the smallest number [63] is realized: after that one-half the price may be retained by the competitor. till the completion of the list which be intends to forward. Who will try? Where is the township of Canada West, in which no young man can be found willing to spend two or three weeks this winter to win at least the \$25

Agricultural Societies ordering 25 copies and apwards, will be supplied at half a dollar; twelve copies and up-wards, 3s. 9d. Single subscriptions, one dollar. Local Agents, who will procure over three subscribers and renut us the subscription, free of postage, will be allowed 25 per cent.

GEORGE BUCKLAND, Secretary Agricultural Assocition, Principal Editor, assited by William McDou-GALL, Proprietor.

All letters should be post-paid, and addressed "To the Editors of the Agriculturist, Toronto.

AGENTS WANTED THROUGHOUT CANADA! Sears' New Pictorial Works for 1850.

Great chance for Book Agents to clear from \$500

to \$1000 a year! BOOKS OF UNIVERSAL UTILITY. CEARS' NEW and POPULAR PICTORIAL WORKS; the most splendidly illustrated Volumes for families ever issued on the American Continent, containing over Four Thousand Engagence, designed

The extraordinary popularity of the above volumes in every section of the Union, renders an agency desirable in each one of our principal towns and villages.

Just published SEARS' NEW and POPULAR

and executed by the most eminent Artists of England and

PICTORIAL DESCRIPTION OF THE

UNITED STATES! Containing an account of the Topography, Settlement, History Revolutionary and other interesting Livents, Statistics, Progress in Agriculture, Manufactures and Population, &c., of each State in the Union, Elustrated with Two tion, &c., of each State in the Union, Bustrated with I wo Hundred Engravings of the principal Cities, Places, Build-ings, Scenery, Curiosities, Scals of the States, &c. &c., Complete in one octavo volume of 600 pages, elegantly bound in gift, pictorial muslin. Retail price, \$2,50.

THE PICTORIAL FAMILY ANNUAL

400 pages octavo, and Illustrated with 212 Engravings: designed as a valuable and cheap present for parents and teachers to place in the hands of young people, in attrac-

THE HISTORY OF PALESTINE, from the Patri archal Age to the present Time. By John Kitto editor of the London Pictorial Bible, &c.,

ALSO, NEW EDITIONS OF SEARS'

Pictorial History of the Bible-Pictorial Sun lay-Book-Description of Great Britain and Ireland -Bible Biography Scenes and Sketches in Continental Europe—Informa-tion or the People—Pictorial Family Library—Pictorial History of the American Revolution—Amenitely new volume on the Wonders of the World.

PICTORIAL FAMILY BIBLE!

Each Volume is illustrated with several hundred Engravings, and the Bible with one housand.

FT AGENTS WANTED throughout Canada to sell SEARS NEW AND POPULAR PICTORIAL WORKS, universally acknowledged to be the best and cheapest ever published, as they certainly are the most saleable.-Any active agent may clear \$500 or \$1000 a year. A Any active agent may clear \$500 or \$1000 a year. A better and more happy? To such each number will be a capital of at least \$35 or \$50 will be necessary. Full prompter and a text-book. particulars of the principles and profits of the agency will be given on application, either personally or by letter.— The postage must in all cases be paid. Please to address,

ROBERT SEARS, Publisher, 128, Nassau Street, New York.

. To Publishers of Newspapers throughout Canada; Newspapers copying this advertisement, entire, well displayed a above, without any alteration or abridgment. (including this notice) and giving it a few inside insertions, shall receive a copy of any of our \$2.50 or \$3,00 works, (subject to their order) by sending direct to the publisher. If No letter will be taken from the office linless post paid.

## THE WATER CURE JOURNAL

AND HERALD OF REFORMS.

YOLUME EIGHTH, COMMENCING JULY, 1849.

THE WATER-CURE JOURNAL AND HERALD OF REFORMS, is published monthly, at ONE DULLAR a year, in advance, containing thirty-two large octave pages, illustrated with Engravings, exhibiting the structure, Anatomy and Physiology of the entire Haman Body, with familiar explanations and instructions to learners.

THIS JOURNAL

is emphatically a Journal of Health, adapted to all classes, and is designed to be a complete family guide, in all cases, and in all discases.

III DROPATHY

will be fully unfolded, and so explained that all may apply it in various diseases, even those not curable by an other means. There is no system so simply harmless, and universally applicable, as the Water-Pure. Its effects are almost rairaculous, and it has already been the means of saving the lives of thousands, who are entirely beyond the ceach of all other known remedies.

THE PHYLOSOPHY OF LIFE AND HEALTH

will be fully discussed, in every particular, including Peod, Air Drinks, Clothing, and Exercise, showing their effects on the body and mind.

REFORMS

TO INVALIDE,

no matter of wha. I sease, the principles of Hydropathy, may safely be appaied, and in nine cases out of ten, great benefit may be derived therefrom.

TO THOSE IN HEALTH.

Without health even life is not desirable, unless a remedy can be found. To preserve health no other mode of living can compare with this system. In fact, were its rules observed and carried out, many of our ills would be for-ever banished from the earth, and the succeeding genera-tions grow up in all the vigor of true mankind.—It will he a part of our duty to teach the world how to preserve health, as well as to cure disease.

TO WOMEN AND MOTHERS

it is universally conceded, by all intelligent practitioners, as well by the old school as the new, that the Water-Cure is not equalled by any other mode of treatment in those peculiar troubles common only to woman. This Journal will contain such addice and instruction as may be considered most unprotent, in all these exilical way unproduct. sidered most important, in all these critical yet unavoids

TO HYDROPATHIC PRACTITIONERS.

We wish to have it distinctly understood, that this Journal will be devoted to the interests of no party, but will represent the entire Hydropathic profession. Our pages will, be open to all who may favor us with such communications as may be of general interest to all classes. Reports of important cases, and all other matters pertaining health, will be thankfully received, and laid before our

TO THE PUBLIC.

Our facilities for publishing such a work, as this are unsurpassed by any other house in the United States. We have obtained the co-operation of all the leading Hydrowhole combined talent of the entire profession. Besides pathic writers of the age, which will enable us to present the this we have had a wide experience in journal publishing, and have securred the services of nearly all the medical reformers in the land.

THIS JOURNAL

will be published monthly, containing thirty-two large pages of the best matter, with reference to the application of this system, adapted to all classes, on the following

TERMS, INVARIABLY IN ADVANCE, Single copy, one year, - - - \$1 00

Five copies, - - - 4 00

Ten copies, - - - 7 00

Twenty copies, - - - 10 00

To receive attention, letters and orders must, in ALL cases, be Post-paid, and directed to

FOWLER & WELLS,

Clinton Hall, 129 and 131 Nassan street, N. York

KNOW THYSELF.

THE AMERICAN PHRENOLOGICAL JOURNAL FOR 1850. EDITED BY O. S. & L. N. FOWLER.

O REFORM AND PERFECT OURSELVES and our race, is the most exalted of all works. To do this, we must understand the human race. This, Phrenology, Physiology. Physiognomy. and Vital Magnetism embrace; hence fully expound all the laws of our heing

and conditions of happiness. PHRENOLOGY.

Each number will contain the analysis and location of some Phrenological faculty, illustrated by an engraving, of an article on their combination, with instructions to learners.

PHYSIOLOGY.

Health is life, the great instrument of talent, virtue, and happiness, all of which it augments. To its preservation and restoration, special attention will be given. VITAL MAGNETISM,

with practical instruction, interesting facts, and those choice truths which it unfolds, will be presented in this Journal.

YOUNG MEN. The blessings they enjoy, the influence they can wield, and their preparation for conducting our institutions, will form a theme of a series of articles.

SELF-PRESERNATION.

Who does not long earnestly and would not strive assiched lously, to cultivate his natural powers, and render himself

THE JOURNAL

will be published monthly, containing thirty-two large octave pages, on good type and paper, with a variety of engravings, and much practical instruction to learners, em the following very low

TERMS IN ADVANCE. Single Copy, one year, - - \$1 00 Five Copies, one year, - - 4 00

Sample numbers of the Journal will be sent gratique when desired. Please address post-paid. FOWLER & WELLS,

Chato ... Hall, 131 Nassau street, New York.

Continued from Page 173.

21. That on Her Migesty's decision to withhold the Royal Assent from the said Bill, Her Majesty's Government submitted to the Imperial Parliament a Bill providing for the sale and distribution of the proceeds of the Clargy Reserves, which, so for from retting this long agrand question, has lear at to bothe subject of renewed and increased public discontent.

25 That ap ut from the objections or tertained by the great imposity of Her Majesty's subjects in Canada to e-legious endowments, by which certain favored denominations of Christians are kept in come tron with the State and thereby placed in a position of superiority over others, the present disposition of the revenue derived from the Clergy Reserve investraents is manifestly unjust

26. That the entire revenue derived from the investments made before the passing of the Imporial Act 3 & 4 Victoria Chapter 78 has been penal det 5 & 4 Vetoria Chapter 18 has been assigned to the Churches of England and Scotland, to the exclusion of the Wesleyan, Episcopal, and New Connection Methodists, the Free Presbyterian Church of Canada, the United Presbyterian Cheech, the Baptists, Congregationalists, and other Rengious bodies, whose pastors have an equal claim to the designation of a Protestant Clergy, with those of the Clergy of the Churches of England and Scotland.

27. That it appears from the facts above stated, that during a long period of years, and in mine Sessions of the Imperial Parliament the Representatives of the people of Upper Canada with a unanimity seldom exhibited in a deliberative body declared their opposition to religious endowments of the character above referred to. That the wishes of the people were thwarted by the Legislative Council, a body containing a mojority favorable to the ascendancy of the Church of England. That Her Maesty's Imperial Government from time to time tavited the Provincial Parliament to legislate on the subject of these Reserves, disclaiming on the part of the Cown any desire for the superiority of one or more particular Churches. That Her Majesty's Government, in declining to advise the Royal Assent being given to a bill passed by a majority of one for investing the reserves in the Imperial Parliament, admitted that from its accurate information as to the wants and general opinions of Society, in which the Imperial Parliament was unavoidably deficient the question could be more satisfactorily settled by the Provincial Legislature. That subsequent to the disallowance of the last mentioned Bill, the Imperial Parliament passed an Act disposing of the proceeds of the Clergy Reserves in a manner entirely contrary to the formerly repeatedly expressed wishes of the Cana-dian People as declared through their Representatives, and acknowledged as such in a Message sent to the Provincial Parliament by Her Majesty's command.

28. That it is the opinion of this House, that the legal or constitutional impediments which stood in the way of Provincial Legislation on this subject, should have been removed by an Act of the Imperial Parliament, but that the appropriation of Revenues derived from the investment of the proceeds of the public lands of Canada, by the Imperial Parliament will never cease to cause discontent to Her Majesty's loyal subjects in this Province.

29. That this House is of opinion that when all the circumstance connected with this question are taken into consideration, no religious denomination can be held to have such vested interest in the revenue derived from the proceeds of the said Clergy Reserves, as should prevent further Legislation with reference to the disposal of them, but this House is nevertheless of opinion that the claims of existing incumbents, whether of individuals or of religious bodies should be treated in the most liberal manner.

30. That in the opinion of this House the most liberal and equitable mode of settling this long agitated question, would be for the Imperial Parliament to pass an Act providing that the annuties now payable to the several denominations of Christians receiving the came should terminate at some specified time, either on the dentise of parties receiving the same, or at the expiration of a term of years, and that subject to this provision the Imperial Parliament should be authorized to appropriate as in its wisdom it rusy think proper, all revenues derived from the present investments, or from those to be made hereafter, whether from the procoeds of future sales or from instalments on those · already made, -

31. That it is the opinion of this House that an humble Address should be presented to Her Most Majesty Majesty the Queen, praying that Her Majesty will recommend to Parliament a measure for the repeal of the Imperial Act 3 and 4 Vic. Chap. 78, and for the Canadian Legislature to dispose of the Clergy Reserves, subject to the authorizing the conditions above described.

#### ADVERTISEMENTS.

### JOHN NASH,

FASIIIONABLE TAILOR & DRAPER FORMERLY WEEK'S HOTEL.

KING STREET, HAMILTON..

#### Bookbinding, No. 65 Yonge Street, Toronto.

IN the rear of Mr. John Bentley's store, late J. Eastwood, Jr., & Co., where every description of work is executed with neatness and despatch. The subscriber returns his sincere thanks to his friends and the public generally, for the uberal support received, and hopes by moderate charges to merit a continuance of the

Toronto, June 17, 1850.-22.

May 27, 1850.

JOS. O. OTTO.

#### WANTED,

BY THE YOUNG MEN'S MISSIONARY SO-CIETY, in connection with Bond Street Bap-tist Chapel, a COLPORTEUR, to travel in the Back Woods of Canada,

Paid, to Mr. D. GEORGE, care of POHN G. JUDD, Toronto.

CHE ME IN

# CASH STORE!

SIGN OF THE GREEN

One door East of the Mammoth House, OPPOSITE THE MARKET.

THE Salescriber informs his triends and the public in 1. general, that he has leased the Store lately occupied by Messts. Swam & Co., and is prepared with a general assortment of

GROCERIES AND PROVISIONS,

which he is enabled to dispose of, for Cash, as cheap as any other House in the City. His Fresh Stock of

THE MEDIAL SEE 9

Imported this Season, he is determined to Retail at Wholesale Prices. Families, Hotels, and Boarding Houses, will be furnish

ed with genuine articles, on the most advantageous terms In early Inspection is Requested.

JAMES MANNING. Toronto, May 3, 1850.

BIBLE AND TRACT SOCIETY. PPER Canada Bible and Tract Society, No. 74, Youge Street, Toronto. JAMES CARLESS,

Depositary.

GENESEE MUTUAL INSURANCE COMPANY.

THE Undersigned informs the Public that he has been appointed Agent for the above Company, for Toronto and Vicinity, and is prepared to effect risks on the most advantageous terms

Office, Mathmoth House, opposite the Market.

JAMES MANNING. Toronto, May 8, 1850.

### Encourage Home Manufactures!

THE Subscriber in returning his sincere thanks to the Merchants and Public generally, for the liberal support he has received since he commenced business, begs to inform them that he continues to manufacture Neats Foot Oil, Glue of various qualities, Ivory Black and Oil Paste Blacking, put up in the following manuer, viz., Tin Boxes of three sizes, No. 1, 2, and 3, Penny Cakes in boxes, containing one gross each, and Halfpenny Cakes in boxes, containing one gross each. And he respectfully solicits a continuance of their support.

PETER R. LAMB. Corner of Church and Richmond Streets, Toronto, April 30, 1850.

# Irinting Establishment.





EVERY DESCRIPTION, EXECUTED WITH

nelthess & destrton, AND ON REASONABLE TERMS,

### ) AT THE WATCHMAN OFFICE ost Office Lane.

Catalogues, Blanks of every kind. Way Bills, Circulars, Bill Headings, Insurance Policies, Stage Bills, Steamboat Bills, Hand Bills, Business Cards,

Pamphlets, Posters, Bills of Lading, Funeral Letters,

&c., &c., &c.

Having recently purchased a varied assortment of Fancy Type, the proprietor of the Watchman Office trusts that parties patronizing him, will not be disappointed as to style, despatch, or terms.

## MAMMOTH HOUSE.

OPPOSITE THE MARKET,

KING STREET TORONTO.

#### THOMAS THOMPSON,

DESPECTFULLY announces that he has re-opened the above Establishment with an extensive and well selected Stock of STAPLE and FANCY DRY GOODS, &c., which for variety, prices, &c., is be believes, inferior to none in the City, and to which he would solicit a call from his old Friends.

he would solicit a call from his old Friends.

His stock of READY-MADE CLOTHING, HATS CAPS, BONNETS, BOOTS and SHOES, &c., &c., is now more complete than heretofore, embracing all the New Styles &c., in the Several Departments.

It would be impossible to enumerate every article on hand, and as the Subscriber is much opposed to the system of puffing, he would morely request the public to call and examine for themselves.

P. S. The BOOT and SHOE STORE is now in the rear fronting on Francis Street, with the Sign of the

rear, fronting on Francis Street, with the Sign of the

Mammuth Boot. THOMAS THOMPSON.

Toronto, May, 1850.

# Burgess & Leishman. WHOLESALE

Corner of King and Church Streets, joining the Court House,

HAVE ON HAND

CHEAPEST AND THE BEST THE LARGEST, THE

CLOTHS, CASSIMERS, VESTINGS, AND GENERAL DRY GOODS, IMPORTE DIRECT FROM BRITAIN, BY OURSELNES.

### GARMENTS MADE TO ORDER OF EVERY DESCRIPTION.

Paris, London, and New York Fashions Received Monthly.

THE MOST APPROVED STYLE ADOPTED.

IN THE READY-MADE CLOTHING DEPARTMENT WILL BE FOUND:

1								
Men's Linen Summer Co	ats, fr	'm istid	Men's Black Cle	th Vests, fi	rom 7s 6d   1	Ien's Moleskin	Fronsers,	7
do Checked Linen	do.	6s 3d		do	8s 9d ( )	do Linen Drill	do`	G
do do Moleskin,	do	10s0d	do Fancy	do	8894	do Fancy Drill	do	4
do Black Alpaca,	do	11s 3d	do Linen	ďo	3s 4d	do Tweed '	до	•
do Russell Cord,	do	· 13s 9d	do Fancy	do	48434	do Cassimere	do	
do Gambroon,	do	11s 3d	do Velvet	તે૦	- 1,	do Doeskin	do	
do Princess Cord,	tlo	15s 0d	do Plush	ilo	1.	do Buckskiu	do	
do Tweed,	do	175 Gd	do Marcelles	do		do Sattinett	do	
do Broad Cloth.	do	32s 6d	do Barathea	do		do Cloth,	do	
do Cassimere,	go	17s 6d		do		do Cassinett,	do	
do Gutta Percha,	do	303 04	do Cassimere a	nd Tweed d	lo la	do Cashmerette	do	
							•	
Boy's Linen Coats,	fiom	48 414	Boy's Fancy Ve	sts from	3s Od   1	Boys Drill Trous	ers from	4
do Checked Linen Coa	ts do	5s 0d	do Silk	do	5s 0d	do Fancy	do "	á
do do Moleskin	do	7s 6d	do Satin	do	5s 0d	do Drab Moles	kin da	6
do Fancy Tweed	do	7s 6d	do Twecd	do	5s 24	do Checked	do	5
do Alpaca "		Ss 9d	do Cloth	do		do Doeskin	do	v
do Russell Cord,		10s 0d	do Cassinere	do	5s 9d	do Cassimere	do	
					<del></del>			
White Shirts, Linen Fro	nts	48 43	Cloth Caps,		2s 6d	Red Flannel Shi	ris,	4
Striped Cotton Shirts,		2s 6d	Leghorn Hats,		5s Od	Cotton Under Sh	irts.	2
Shirit Collars and Fronts	:,	1	Carpet Bags an	d Braces,	1:	Fancy Cansi	,	~

Men's French Silk Hats, Neck Hamlkerchiefs, Gloves & Hosiery | Felt Hats.

DE ME SHOOM	$\Rightarrow correct$		AL CEC	ME THE	DELLE: N	J'E'-
000 Muslin Dresses, fror 000 Parasols, 500 Straw Bonnets, plendid Scarfs and Shaw ollar and Neck Ties,	2s 11d 1s 6d ls	Factory Cottons, White Cotton, Striped Shirting, Ribbons and Lac Lace Veils and F	310 5 d Falls,	Cotton Ya Stays, Prints, fas Artificial Hosiery a	dò t colors, Flowers, nd Gloves.	4s 6d P 1s 6d p 51d
Taterials for La	dies' Dre	sses, every	variety in	Orleans,	Alpacas,	Lustre

Cobourgs, DeLaines, Henrietta Cloths, &c., &c., &c.

Country Werchants Supplied with Ready Made Clothing on the lowest Wholesal Terms.

NO SECOND PRICE.

BURGESS & LEISHMAN,

Corner of King and Church Streets, joining the Court House. Toronto, June 10, 1850.

#### John Typer,

BOOTAND SHOE MANUFACTURER HAS REMOVED TO NO. 54, YONGE STREET,

Two Doors South of the Phoenix Foundry. Toronto, May 20, 1850.

## Wm. McDougall,

attorney-àt-law, conveyancer, &c, &c, TORONTO, CANADA WEST, Office, King Street, Two Doors West of Yonge Street.

Toronto, Jan. 21, 1850.

### James Foster,

BOOT & SHOE ESTABLISHMENT No. 4, City Buildings, King Street, TORONTO.

January 21st, 1850.

#### N. R. Leonard,

House, Sign, and Ornamental Painter; Gilder Glazier, and Paper, Hanger; Looking-Glass and Picture-Frame Maker,

DEGS respectfully to inform his friends and the Public. that he continues in his old stand on Yonge Street, second door South of Queen Street, where he keeps constantly on hand a general assortment of Looking-Glasses and Picture-Frames, and a quantity of Paper Hangings.

N. R. L. embraces this opportunity of expressing his thanks to his Friends and the Public for the share of patronage lie has hitherto received; and, by constant attention to the orders of those who may favor him, he hopes to secure as formerly, in the various parts of his business, nublic support.

N. B.—A fresh supply of Paper Hangings, of various Patterns, English, French and American, cheap for cash. Toronto, Jan. 21st, 1850.

IN THE PRESS, AND WILL SHORT-LY BE PUBLISHED

THE OBLIGATIONS OF CHRISTIANS TO SEEK THE SALVATION OF SOULS, EXPLAINED AND ENFORCED: in a series of discourses delivered in the Town Hall. London, C. W., by Henry Only Crofts, Methodist New Connexion Minister.

Price, One Dollar, Cloth boards, 12 mo.

Toronto: Brewer, McPhail & Co., King Street, Orders will be received by the Editor of the Watchman; and all the Ministers of the Canadian Wesleyau Methodist New Connexion Church; are requested to act as Agents for the Work. London, C. W., March 15th, 1850.

#### For Sale.

ACRES of excellent land in the Township ing lot No. 19 in the 9th Concession; there is a good to leading from the village of Louisville to it,—it was sho in 1825, and sold in 1833 for £35; the buyer also paid for doing the settlement duties. The purchaser by ping half the purchase money, will have the privilege paying the other half in yearly instalments. Apply Thos. Bell Esq. Land Agent, or to John Webb both of the City.

Toronto, May 20, 1850.

onday Evenin

BY T. T. HOWARD,

Office, Post Office Lane, Toronto, Canada We -Terms-

Annual Subscription, in advance,
Ditto. when not paid in advance,
12s
12 papers to one address per An., each, in advance,
8s

#### Reduction in our terms.:

New Subscribers, requiring back Nos., in advance, for Vol. 1.,

(single copies) commencing No. 15,
to end of Vol., in advance,

64

ar de

an Wi

to Clubs of ten or more, commencing No. 15, to end of Vol., in advance, 5s. Any person remitting 10 dollars (post paid), will receiven copies of the Watchman from No. 15 to the en

Vol. 1, addre od separately, if required. For the accommodation of Subscribers who have t the Walchman from the commencement of the Vol-advance term is farther extended to the 5th of June, 1 Ministers of the Gospel and other influential person respectfully requested to act as Agents for th Watchn

RATES OF ADVERTISING.

Six Lines and under, 2s 6d for first, and 7 d for each equent insertion.

Over Six Lines, 4d per Line for first, and 1d for subsequent insertion.

All Advertisements should be accompanied by wire directions stating the number of insertions required not, they will be inserted till countermanded in writen and charged accordingly. A liberal discount will be made to persons adver

by the year.

Communications to be addressed to T. T. How Box, 321, Tonon To, P. O., and invariably post pailess from parties who act as Agents gratis or who nish literary articles for publication.

ROBERT BOYL E, Printer.